

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE

Fondée en 1835

**Siège : Maison du Dr. MONARD
25, Rue Dupont-des-Loges
57000 METZ**

ACTIVITÉS 1977

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE

Fondée en 1835

Cotisation : 40 F (Etudiants et retraités : 25 F)
C.C.P.Strasbourg 1045.03 A

SOMMAIRE

Janvier 1977

Compte rendu de la séance du 19 janvier

F. Herriot

Février 1977

Compte rendu de la séance du 23 février

C. Parachini

Mars 1977

Compte rendu de la séance du 16 mars

J.Y. Picard

Terra Amata, un campement de chasseurs
d'éléphants, il y a 400.000 ans, à Nice

S. Rémond

Avril 1977

Compte rendu de la sortie ornithologique
du 17 avril dans la région de Grostenquin-Dieuze

C. Pautrot

Compte rendu de la séance du 20 avril

G. Schwaller

Compte rendu de la sortie ornithologique
du 24 avril dans la région de Dieuze

J.Y. Picard

Mai 1977

Compte rendu de la séance du 18 mai

G. Rollet

Juin 1977

Compte rendu de la séance du 15 juin

F. Herriot

Excursion botanique du 19 juin
dans la région de Sarreguemines-Bitche

Octobre 1977

Compte rendu de la séance du 19 octobre

J.Y. Picard

Note sur la répartition de *Calla palustris* L.

S. Muller

Novembre 1977

Compte rendu de la séance du 16 novembre

M.T. Collet

Décembre 1977

Compte rendu de la sortie ornithologique
du 4 décembre autour de l'Etang de Lindre

J.L. Noiré

Compte rendu de la séance du 21 décembre

G. Schwaller

Les oiseaux des étangs et marais de Lorraine

J. François

Les activités mycologiques de la S.H.N.M. en 1977

F. Gondat

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE

Fondée en 1835

**Siège : Maison du Dr. MONARD
25, Rue Dupont-des-Loges
57000 METZ**

ACTIVITÉS 1977

1. The first part of the report
describes the general situation
of the country.

2. The second part of the report
describes the general situation
of the country.

3. The third part of the report
describes the general situation
of the country.

4. The fourth part of the report
describes the general situation
of the country.

5. The fifth part of the report
describes the general situation
of the country.

6. The sixth part of the report
describes the general situation
of the country.

7. The seventh part of the report
describes the general situation
of the country.

8. The eighth part of the report
describes the general situation
of the country.

9. The ninth part of the report
describes the general situation
of the country.

10. The tenth part of the report
describes the general situation
of the country.

11. The eleventh part of the report
describes the general situation
of the country.

JANVIER 1977

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 19 JANVIER
à l'Institut Européen d'Ecologie
1, rue des Récollets à 14 h 30

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de décembre, par G. Rollet;
- Lecture du rapport de candidature au titre de membre honoraire de Mlle Louise Morlot, par R. Feuga;
- Présentation des candidatures de Madame Albertus, infirmière, par MM. Feuga et Noiré et de Madame Lorrain, pharmacien, par MM. Pelt et Marlin;
- Proposition en vue de la nomination d'un membre correspondant;
- Wilfrid Delafosse (1892-1976) : Notice nécrologique, par R. Feuga;
- Les activités mycologiques de la S.H.N.M. en 1976, par F. Gondat;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE **par F. Herriot**

La séance est ouverte à 15 h dans la salle de conférence de l'Institut Européen d'Ecologie aimablement mise à notre disposition par notre collègue J.M. Pelt.

Le Président adresse ses vœux de prompt rétablissement à notre collègue Roger Löhner actuellement hospitalisé. Il annonce la naissance de Jérôme, sixième fils de Nicole, fille de notre Président honoraire le Dr Masius, dont c'est le douzième petit-fils. Il fait part des vœux de nos collègues Mme Léonides-Lesage et M. Maubeuge ainsi que de ceux, exprimés en latin comme à l'accoutu-

mée, de l'Université Marie Curie-Sklodowska de Lublin.

Le Président exprime ensuite ses vœux à tous les membres de la Société ainsi qu'à leur famille. Il remercie tout particulièrement le Dr Masius de ses conseils et de son concours matériel très précieux, les membres du Bureau et les membres fidèles aux réunions mensuelles qui assurent par leur concours l'animation de la S.H.N.M. Il exprime la reconnaissance de la Société à M. Pierron qui assure l'impression et la diffusion des comptes rendus de nos activités.

Le Président dresse ensuite le bilan de l'année écoulée. Au 1er janvier 1977 la Société compte 3 membres honoraires, 172 membres titulaires et 4 membres correspondants. L'année 1976 a vu la disparition de plusieurs collègues : M. Delafosse, Président d'Honneur, le Pr. Hée, Membre honoraire, M. Lanternier, doyen d'âge de la société, Mme Citerne et M. Speidel. Une minute de recueillement est observée à leur mémoire.

Au cours de cette année les principales manifestations de la Société furent les sorties et exposition mycologiques sous la direction de MM. Gondat, Lohner, Moignon et Loup ainsi que les sorties ornithologiques dirigées par MM. François et Hirtz. Le Président exprime ses plus vifs remerciements à ces deux équipes et à leurs dévoués animateurs. Il souhaite vivement que d'autres équipes s'individualisent, en Botanique et en Géologie par exemple.

Le compte rendu de la séance de décembre, établi et lu par G. Rollet, est adopté.

M. Feuga lit ensuite le rapport sur la candidature de Mlle Louise Morlot au titre de membre honoraire de la S.H.N.M. A l'unanimité, l'assemblée suit le rapporteur dans ses conclusions et applaudit l'élection de Mlle Morlot.

Les candidatures de Mme Albertus, infirmière, et de Mme Lorrain, pharmacien, sont présentées.

Nomination d'un membre correspondant : le Président propose la nomination de M. Engel au titre de membre correspondant. M. Engel, qui a été membre titulaire de notre Société, qui a conduit plusieurs de nos sorties botaniques dans les Vosges du Nord et qui dirige le jardin Botanique de Saverne est élu membre correspondant à l'unanimité des membres présents.

Notice nécrologique : Wilfrid Delafosse (1892-1976), par R. Feuga

Avec un grand souci d'exactitude et de rigueur mais aussi avec beaucoup d'affectueux respect, M. Feuga évoque la grande figure de M. Delafosse, Président d'Honneur de la S.H.N.M. et retrace les principales étapes de sa carrière. Il évoque ainsi successivement ses brillantes études secondaires et supérieures, sa conduite héroïque au cours de la Grande Guerre, sa carrière d'enseignant qui très tôt le mena au Lycée de garçons de Metz où il enseigne de 1921 jusqu'à sa retraite en 1957.

C'est durant cette période qu'il consacra le meilleur de lui-même à la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle à laquelle il redonna un sang nouveau et un rayonnement digne de son passé.

M. Feuga rappelle ensuite les principales recherches personnelles de M. Delafosse notamment sur le problème des mardelles en Lorraine, sur la faune quaternaire de Moselle, sur l'étude des oiseaux et leur baguage, sur la protection de certains sites naturels en Moselle. Il évoque également les nombreuses manifestations qu'il suscita telles que les expositions de champignons maintenant traditionnelles, les manifestations scientifiques organisées à l'occasion du centenaire de la S.H.N.M. et les nombreuses excursions d'étude dans le département de la Moselle et même au-delà de ses limites.

Homme d'une grande probité morale et scientifique, il faisait profiter ceux qui le côtoyaient de ses conseils et de son érudition; il éveilla ainsi de nombreuses vocations de naturalistes et de biologistes.

Tous ceux qui l'ont approché gardent pour lui une grande admiration.

Le Président remercie M. Feuga pour cette émouvante évocation qui sera publiée dans le prochain Bulletin de la Société.

Les activités mycologiques de la S.H.N.M. en 1976 par F. Gondat

Le texte de la communication de M. Gondat a été publié dans le N° 3 de nos «Activités 1976» afin de lui conserver son caractère d'actualité. Une erreur s'est produite lors de la transcription du tableau qui donne la liste des espèces présentées aux expositions de Hayange et de Metz ainsi que celles identifiées au cours des excursions dans les forêts de Sierck et de Rémyilly : en effet, *Agrocybe cylindracea* (première espèce de la liste) n'a pas été trouvée en forêt de Sierck mais présentée à l'exposition de Metz.

Avant de lever la séance à 17 h 30, M. Noiré donne lecture d'un texte rédigé par G. Schwaller concernant l'utilisation future des terrains libérés par le déplacement de la Foire Internationale de Metz.

Le texte de ce vœu, que l'on trouvera ci-après, sera adressé au Maire de Metz et publié dans la presse régionale.

Vœu de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle sur l'utilisation des terrains libérés par le déplacement de la Foire Internationale de Metz

Parmi les buts que la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle a inscrit dans ses statuts figurent bien entendu l'étude, la protection et la conservation des espèces animales et végétales, des milieux naturels et des équilibres biologiques mais aussi les problèmes de l'environnement en relation avec toute l'activité économique du pays et l'urbanisme en particulier.

C'est pourquoi, lors de sa dernière réunion, elle a été amenée à se prononcer sur la question des ter-

FEVRIER 1977

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 23 FEVRIER
à l'Institut Européen d'Ecologie
1, rue des Récollets à 14 H 30

rains libérés par le transfert de la Foire internationale.

Le bureau de la Société s'est félicité qu'une large consultation, ouverte à tous, ait été organisée par la Municipalité. Bon nombre des membres de la S.H.N.M. ont d'ailleurs tenu à y répondre à titre personnel.

Sans vouloir méconnaître les données financières de l'opération mais fidèle à ses préoccupations écologiques, la S.H.N.M. tient à souligner qu'une chance unique est offerte de créer au cœur de Metz un centre de Loisirs et de culture qui contribuerait grandement à améliorer l'environnement urbain des Messins.

Sur la majeure partie du terrain libéré pourrait être créé un parc de détente où domineraient les espaces verts dans lesquels seraient nichées des aires de jeux telles que pistes pour enfants, terrains de boules, etc. Des constructions destinées à accueillir des activités culturelles ou sportives y trouveraient tout naturellement leur place.

Une majorité de Messins a déjà semble-t-il manifesté son désir dans ce sens. La Société d'Histoire Naturelle de la Moselle s'y associe et serait atterrée de voir sur ce site aménageable une nouvelle emprise du béton sacrifiant à des intérêts purement immobiliers.

Dimanche 23 janvier 1977

Un banquet dont la tradition semble s'établir à réuni à 12 h 30 au restaurant «Au Savoy» à Liocourt où nous nous étions déjà retrouvés en 1975 une trentaine de membres de la S.H.N.M. qui ont passé là quelques heures bien agréables !

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de janvier, par F. Herriot;
- Lecture des rapports de candidature de Madame Albertus, infirmière, par M. Noiré et de Madame Lorrain, pharmacien, par M. Marlin;
- Reflets d'un séjour touristique et naturaliste dans les îles françaises de l'Océan Indien (Congrès 1976 de l'Association des Professeurs de Biologie et Géologie à la Réunion);
- C.R. financier de l'exercice 1976, par J.Y. Picard;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE **par Mlle Parachini**

La séance est ouverte à 14 h 45 dans le cadre très agréable du «Grand Grenier» de l'Institut Européen d'Ecologie mis à notre disposition par notre collègue le Pr. Jean-Marie Pelt. Le Président salue les membres présents et constate avec plaisir que l'assistance est nombreuse à cette séance.

La parole est donnée ensuite à M. Herriot pour la lecture du compte rendu de janvier. Une discussion s'engage à propos du vœu de la S.H.N.M. concernant l'utilisation des terrains libérés par le déplacement de la Foire internationale de Metz publié dans la presse locale. Le Président remercie M. Herriot

pour son compte rendu très fidèle qui est adopté.

Après lecture de leurs rapports de candidature respectivement par MM. Noiré et Marlin, Mmes Albertus, infirmière, et Lorrain, pharmacien, sont élues à l'unanimité membres de la S.H.N.M.

La parole est ensuite donnée à M. Picard qui, à l'aide d'une série de diapositives dont il est l'auteur accompagnées d'un commentaire enregistré très documenté, va nous donner un premier aspect de «*Reflets d'un séjour touristique et naturaliste dans les îles françaises de l'Océan Indien*» recueillis au cours du Congrès 1976 de l'Association des Professeurs de Biologie et Géologie à la Réunion.

Après une brève présentation des caractéristiques morphologiques et climatiques essentielles de ce département français de l'Océan Indien, M. Picard nous fait revivre brièvement l'histoire de l'île Bourbon à travers quelques clichés pris au hasard des rues de St-Denis. Puis nous nous rendons à la Coopérative de vanille de Bras-Panon et l'on nous rappelle que la vanille de Bourbon est encore un produit d'exportation réputé mais qu'il est fortement concurrencé par les productions de Madagascar et du Mexique.

A St-Benoît, sur la «Côte du vent», nous découvrons les cultures de fleurs tropicales et notamment d'Orchidées de Mme Chatel.

Contrairement à l'île Maurice, sœur presque jumelle, la Réunion est pauvre en formations coralliennes, en raison de l'absence de plate-forme littorale et c'est à St-Gilles que nous irons pour observer quelques aspects du lagon.

L'île de la Réunion est une formation volcanique récente (- 3 millions d'années) dont l'appareil dit de la Fournaise est encore actif. Ce complexe est formé de caldeiras emboîtées où s'ouvrent cônes volcaniques et fissures d'où s'échappent des laves de type basaltique. En 1976, la route du littoral a été coupée par une coulée importante mais l'activité émissive reste globalement modeste et sans

danger pour la population. L'ascension du Piton de la Fournaise nous permet de découvrir des paysages désolés d'une grande beauté.

Puis, c'est au tour des botanistes de suivre les différentes étapes de la colonisation des laves dans la région du Grand Brûlé sur la Côte Orientale. Ce sont d'abord les Lichens et les Mousses qui s'installent, puis à la faveur d'une accumulation progressive de matière organique dans les fissures, on voit apparaître des Fougères. Après une trentaine d'années, des formations ligneuses à base d'Ericacées et de Sapotées ont pris place. Au-delà de cent ans, une forêt dense recouvre complètement le sol. De nombreux Epiphytes et des Fougères arborescentes confèrent à cette végétation une physionomie particulière. Mais, cette forêt hygrophile de basse altitude qui autrefois ceinturait l'île, a progressivement cédé la place à la culture du café puis à celle de la canne à sucre. Il n'en reste plus que quelques lambeaux en particulier dans la Réserve biologique de Mare Longue. C'est une forêt tropicale humide caractérisée par une ^{très} grande diversité floristique avec quelques formes endémiques mais on n'y retrouve ni les étages classiques de la strate arborée équatoriale, ni ses formations lianiformes.

Le massif volcanique du Piton des Neiges plus ancien que celui de la Fournaise est quant à lui complètement éteint. Il forme l'ossature de l'île et porte son plus haut sommet. Profondément marqué par l'érosion torrentielle, il est découpé en trois grands cirques aux reliefs vigoureux.

Depuis le Piton Maïdo à 2250 m on découvre un paysage dantesque et 1200 m plus bas le Cirque de Mafate et ses îlets. Au Maïdo, la lande éricoïde d'altitude, bien représentée à la Fournaise est presque complètement remplacée par une lande à ajonc d'Europe (introduit par un Breton nostalgique ?).

De 2000 à 1200 m, on trouve la Tamariniaie caractérisée par deux endémiques : le Tamarin des

Hauts (*Acacia hétérophylla*), un bel arbre au bois rouge et le Calumet (*Nastus borbonicus*) une Graminée arbustive à port de bambou, très décorative. Plus bas s'étendait autrefois la forêt hygrophile «à bois de couleur» qui est presque entièrement remplacée par des cultures dites «des hauts», notamment celles du Géranium à parfum (*Pelargonium roseum*). L'exploitation de cette plante se fait de façon artisanale mais elle assure la vie de plusieurs milliers de familles et elle représente une production d'exportation non négligeable (1er rang mondial).

M. Picard termine son exposé en évoquant quelques uns des problèmes de l'Ile. Une population jeune et nombreuse, des ressources agricoles limitées, un apport touristique réduit, une pêche inexistante ! Voilà les données de l'équation réunionnaise ! Sans l'apport financier métropolitain la situation serait dramatique mais les solutions à apporter sont encore lointaines.

Après l'exposé de M. Picard, Mlle Rollet présente un herbier «clandestin» de plantes de la Réunion; il est en effet interdit d'en exporter des plantes pour éviter le transport éventuel de parasites. Elle présente également quelques pièces d'artisanat local comme les colliers réalisés avec des graines de formes et de couleurs variées, un morceau de bois de tamarin, d'une belle couleur orangée, utilisé en ébénisterie, un flacon d'essence de géranium utilisée en France comme base pour les parfums ainsi que des racines de vétiver et un flacon d'essence de cette plante.

Mlle Rollet poursuit son exposé très précis sur la flore de la Réunion; elle attire notre attention sur son fort endémisme et sur le fait qu'il n'existe aucune espèce indigène commune entre la Réunion et Madagascar.

Le Président remercie Mlle Rollet et M. Picard de leur brillante communication et les félicite d'avoir sur ramener de leur séjour lointain des documents si intéressants.

M. Feuga donne ensuite des indications météorologiques qu'il tient de son fils François qui réside à la Réunion. En hiver, les cyclones y sont assez fré-

quents et s'accompagnent de pluies torrentielles; ainsi en janvier dernier, il est tombé 1.218 mm d'eau au cours d'une période de 24 h. Le cyclone Fifi qui était responsable de ce déluge n'a cependant pas battu le record mondial enregistré en 1952 à Cilaos avec 1.870 mm en 24 h.

Compte rendu financier de l'exercice 1976 :

la parole est à nouveau donnée à M. Picard qui expose le compte rendu financier de l'exercice 1976 dont voici les principaux chiffres :

Avoir au 1er janvier 1976	9.389,03 F
Recettes (cotisations, subventions, ventes de bulletins, dons) :	9.572,50 F
Total des avoirs :	18.961,53 F
Dépenses (dont 18.294 F pour l'impression du 41e Bulletin) :	19.740,42 F
Déficit :	778,89 F

L'assemblée donne quitus à M. Picard qui a transmis ses responsabilités de trésorier à M. Crussard-Druet.

A la suite d'une demande exprimée par M. Feuga, le Conseil Général de la Moselle a attribué à notre Société une subvention exceptionnelle de 15.000 F pour l'acquisition du Traité de Zoologie du Pr. P.P. Grassé. Tout en restant propriété de la S.H.N.M., cet ouvrage monumental qui n'existait pas encore en Moselle sera déposé à la Bibliothèque Universitaire de Metz où il sera accessible à tous.

Le Président donne lecture d'extraits d'une lettre de notre collègue M. Joseph Midenet, de Verny qui relate avec beaucoup de précision le comportement de Frelons qui se sont attaqués aux rameaux d'un saule japonais au cours de la période de sécheresse de juillet à octobre 1976. Ils y ont réalisé des décortications annulaires pour en sucer la sève. Des saules indigènes, présents aux alentours, ne sont pas attaqués. Cette observation donne lieu à une discussion très intéressante.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 h.

MARS 1977

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 16 MARS

au siège à 20 h 30

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de février, par Mlle C. Parachini;
- Présentation de la candidature de Jean-François Stryjak, agrégé de l'université, professeur de sciences naturelles, par M. Picard et Mlle Parachini;
- Le site préhistorique de Terra Amata, par Mme S. Rémond;
- Présentation du Préinventaire des richesses biologiques et des sites naturels de Lorraine, par M.J.F. Richard, pharmacien, chargé de mission à l'Institut Européen d'Ecologie;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE

par J.Y. Picard

Le Président ouvre la séance à 20 h 30 devant une assistance nombreuse et salue la présence parmi nous de M. Jean Paniel, Inspecteur Général de Sciences Naturelles honoraire accompagné de son épouse.

Le compte rendu de la séance de février rédigé et lu par Mlle Parachini est adopté.

Le rapport de candidature de M. J.F. Stryjak, agrégé de l'université, professeur de sciences naturelles sera présenté en mars par Mlle C. Parachini et M. J.Y. Picard.

Le Président donne la parole à Mme Rémond pour

sa communication sur le site préhistorique de Terra Amata. L'exposé très documenté de notre collègue dont on trouvera plus loin le texte résumé est complété par la projection d'un film de 16 mm de l'Office de la Recherche Scientifique qui nous fait découvrir les méthodes générales de prospection de l'Archéologie préhistorique et présente une longue séquence consacrée aux travaux de Terra Amata.

M. Noiré remercie vivement Mme Rémond pour sa communication qui a beaucoup intéressé l'auditoire.

M. J.F. Richard, pharmacien chargé de mission à l'Institut Européen d'Ecologie, nous expose les modalités et les buts recherchés par la constitution d'un préinventaire des richesses biologiques et des sites naturels de Lorraine. Cette activité doit déboucher sur : «un travail concret utilisable par les aménageurs sans que soient pour autant divulgués les renseignements contenus dans les fiches, notamment en ce qui concerne les milieux ou espèces rares et fragiles».

Afin d'éviter une diffusion dangereuse des documents ainsi recueillis, on peut envisager leur présentation sous forme de cartes codées car le problème majeur, comme le souligne M. Paniel, est d'éviter que le recensement des zones à protéger ne conduise en définitive à leur saccage l...

La S.H.N.M. se fera un devoir de participer avec tout le discernement nécessaire à l'établissement de ce préinventaire. Elle a déjà œuvré dans le même sens par le passé et ses publications renferment de nombreuses indications stationnelles directement exploitables.

Dans les divers nous retiendrons :

- une correspondance de Mme Gaultier-Peupion et de M. Ligot.
- M. P. Lehr nous signale une conférence intéressante à la Faculté des Sciences de Nancy.
- Le Dr Hée fait circuler un bel ouvrage richement

illustré sur «la forêt en Alsace». C'est une publication du Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse.

- Mlle Tétry, qui a honoré cette réunion de sa présence, s'engage comme par le passé à nous représenter au Congrès de l'Association Française pour l'avancement de Sciences qui se tiendra à Rennes du 4 au 9 juillet prochain.
- Le Président annonce les sorties ornithologiques et botaniques d'avril et de juin.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 22 h 30.

TERRA AMATA, un campement de chasseurs d'éléphants, il y a 400.000 ans, à Nice, par Mme S. Rémond

J'ai choisi de vous parler du Musée permanent de TERRA AMATA à Nice, dont le gisement a été découvert il y a une dizaine d'années, sur les pentes du Mont Boron à la sortie de Nice lors de travaux de terrassement préparant la construction d'un grand immeuble : des sédiments quaternaires apparurent, où les géologues observèrent une plage marine fossile, contenant quelques outils préhistoriques. Les travaux de construction continuant, on y découvrit et localisa une zone d'habitats préhistoriques. Après entente avec le promoteur, le chantier est arrêté à cet emplacement et les fouilles de sauvetage intensif sont commencées et durèrent six mois, des premiers jours de janvier 1966 au 5 juillet de la même année, dirigées par M. de Lumley, maître de recherche du C.N.R.S.

Un important travail de dégagement est accompli sur ce site où les fouilleurs travaillent allongés sur des échafaudages, pour éviter le tassement du sol contenant des vestiges intéressants.

Sur la surface des fouilles est fait un quadrillage très régulier à l'aide de cordes; un tracé identique est dessiné sur une grande feuille où l'on reporta l'emplacement des objets trouvés, selon leurs

coordonnées, obtenant ainsi une représentation exacte de l'aire d'habitation. Ce travail fut accompagné de moulages en latex, du sol, des foyers, des trous, galets. Les chercheurs travaillèrent à la truelle prélevant des échantillons de sol, mais surtout à l'aide de pinceaux, fraises de dentistes et de poinçons pour dégager les objets de leur gangue.

A proximité on installa un laboratoire provisoire sous une tente, où furent entrepris le tamissage des terres, le lavage et marquage des objets recueillis (environ 35.000), la restauration des ossements : les fouilles représentèrent 40.000 heures de travail, sur une surface de 120 m².

Vingt et un sols d'habitat superposés furent dégagés (correspondant à 21 passages), séparés par des couches de stériles. Je rappelle que le Musée est construit à l'emplacement même de ce site, au rez-de-chaussée de l'immeuble dont la construction fut à l'origine de cette découverte; je vous invite à le découvrir avec moi. La première chose exposée est le moulage grandeur nature de l'un des niveaux habités il y a 400.000 ans par nos lointains prédécesseurs, accompagné de la reconstitution d'une hutte, en branchages. A l'étage, de nombreuses vitrines contiennent des ossements, des outils, des échantillons de sol, etc. le tout remarquablement commenté et nous y apprenons la vie menée à TERRA AMATA, à l'interglaciaire Mindel-Riss.

La mer était alors à un niveau de 26 mètres plus élevé que de nos jours : une grande partie de la plaine de Nice était recouverte par la mer, le rocher du château était une île. A l'embouchure de la vallée du Paillon se trouve la petite crique de T.A. découpée dans les calcaires du Mont Boron, situation plein sud, protégée des vents et pourvue d'une petite source d'eau douce. Les outils et déchets abandonnés sur le sable, au bord de la plage soulignée par des galets, indiquent qu'il s'agit ici d'un campement en plein air. Comment un tel site a-t-il pu se conserver ? Les ossements, les galets travaillés, les aires de feu ont été paradoxalement protégés par le vent amenant le sable,

formant des dunes qui les recouvrent; la pluie, les embruns formèrent des concrétions superficielles comme une gangue.

Entre - 500 et - 400.000 ans, au Pléistocène moyen, il y eut plusieurs transgressions et régressions de grande amplitude, en rapport avec les glaciations et les mouvements du sol : trois plages de galets se déposèrent ainsi. En dégagant les sols préhistoriques et les objets abandonnés dans leur position respective il fut permis de pénétrer dans la vie de l'Homme préhistorique : celui-ci s'abritait simplement sous une hutte de branchages à claire-voie. L'on ne retrouve pas de restes humains, mais :

1°) l'empreinte d'un pied droit d'une longueur de 23 cm, l'index était plus long que le pouce; cet homme devait mesurer 1,55 m (s'agissait-il d'un adolescent, d'un adulte ?)

2°) des coprolithes humains trouvés à l'extérieur de la hutte

3°) des traces de foyer, des cendres abondantes. Les foyers de T.A. sont avec ceux de Hongrie et de Chou Kou Tien (Chine) les plus anciens foyers aménagés actuellement connus. Ils étaient situés à l'intérieur de l'habitat, soit sur sol empierré de galets, soit dans une cuvette creusée dans le sable; pas de murette entourant le foyer. Les chasseurs ne vivaient pas en permanence dans ce site; ils y passaient des séjours dont on connaît la durée, grâce aux ossements d'animaux recueillis; par exemple des ossements de bouquetins de 5 mois jusqu'à 10 mois, les petits naissant en mai-juin, les chasseurs séjournaient donc de la mi-novembre au début d'avril. Mais on ne sait combien de temps séparaient leurs séjours, car dans les couches de stériles il n'y a pas de repères.

Comment était l'habitat de ces chasseurs ?

Il s'agissait de huttes temporaires soutenues par des poteaux ou piquets taillés en biseau; on retrouve l'empreinte durcie des trous à la périphé-

rie de l'habitat de forme ovale, l'ensemble soutenu à la base par des pierres.

Le foyer est donc situé à l'intérieur et autour de ce foyer se trouvent les ateliers de taille (on a retrouvé tous les éclats d'un nucleus), aire de travail, aire de repos; la famille, la tribu ont dû naître de ces habitudes de se grouper autour du foyer. De grosses pierres rapportées, servaient de siège aux travailleurs. Les huttes ovales mesuraient 7 à 15 m de long, sur 4 à 6 m de large, abritant une quinzaine de personnes au maximum. Toute la surface n'en était pas consacrée au travail, mais aussi au sommeil; on a retrouvé en effet au sol des petits coquillages marins bien connus, qui sont fixés sur les pelouses marines à posidonies et les chasseurs devaient prendre des poignées de ces plantes pour servir de litière. On retrouva également des ongles d'animaux à fourrure, dont les peaux étaient posées sur ces herbes marines, constituant une litière relativement confortable. Ainsi l'homme savait se procurer un certain confort : chaleur, siège, lit.

Autour des foyers on retrouve les ateliers de taille, des gros galets roulés venant du lit du Paillon (cette rivière traverse Nice), et de rhyolites de l'Esterel, situé à 35 km de là; l'homme de T.A. ne craignait pas de marcher sur de grands parcours.

Principaux outils découverts : ce sont ceux de l'Acheuléen ancien : racloir, pointe, protolime, grattoir, burin, encoche, choppers, chopping-tools, hachereau. Certains os paraissent avoir été utilisés par les chasseurs de TERRA AMATA, d'aphyse d'éléphant appointée par exemple. Tout cet outillage peut être comparé à celui des sites de Torralba et Ambrona en Espagne, Torrera in Pietra en Italie, Ternifine en Algérie.

Les chasseurs équipés de cet outillage encore élémentaire, devaient user de ruse; aussi tuaient-ils souvent les animaux jeunes, inexpérimentés, qui s'écartaient du troupeau.

Quel était leur gibier ?

L'homme de T.A. chassait surtout l'éléphant antique et en particulier l'éléphanteau plus facile à abattre ainsi que le cerf; il capturait également le rhinocéros de Merck, l'aurochs (surtout les veaux), le bouquetin, le sanglier, le lapin, la tortue ainsi que quelques rares oiseaux.

L'homme de T.A. était rarement pêcheur, malgré la proximité de la mer : on retrouve quelques arêtes, vertèbres de poissons. Quelques coquillages : coquilles d'huîtres, de patelles, de moules.

On relève la présence de quelques rongeurs : mulot, campagnol archaïque, rat taupin, archaïque, dans les couches archaïques de Terra Amata.

CADRE ECOLOGIQUE

L'environnement et son évolution pendant le Quaternaire ont eu une influence très forte sur le développement des civilisations, le peuplement, les structures d'habitat, l'outillage, et l'homme lui-même. Les influences du milieu sont : les transformations du littoral et les variations climatiques. Pour reconstituer le cadre écologique, différents procédés sont employés :

1) la sédimentologie : qui nous indique la nature des sédiments, leur mode de dépôt; les couches déposées par la mer sont caractérisées par leur forte proportion de galets, de sable; celles déposées par ruissellement ont une proportion relativement élevée de limons et argiles. Leur alternance indique les transgressions marines, les régressions : ces dépôts évoluent avec les fluctuations climatiques locales.

2) la palynologie

Les grains de pollen, élément mâle de la plante, dont la partie chitineuse de l'enveloppe subsiste indéfiniment, sont le principal fossile végétal. L'étude des formes, leur classification, les relevés, permettent la construction de diagrammes polliniques, dont la variation correspond à un change-

ment de flore, donc de climat. Le contenu spore-pollinique d'une couche archéologique, permet la reconstitution de l'environnement végétal de l'homme préhistorique.

A l'emplacement actuel de la plaine de Nice, s'étendait une strate herbacée, à graminées, composées, ombellifères, Caryophyllées. L'estuaire du Paillon était bordé de frênes, aulnes, saules. Les pentes du Mont Boron étaient recouvertes de chênes-verts (climat du midi méditerranéen), pins d'Alep, pistâchiers, micocouliers. Sur les étages montagnards : une forêt de conifères.

3) l'anthracologie, qui est l'étude des charbons de bois, des foyers de T.A. Cette étude anatomique sur les coupes transversales et longitudinales de ces charbons de bois, se fait à l'aide de microscopes optiques à réflexion et du microscope électronique; ce qui permet la détermination des espèces arboréennes. Leur étude statistique montre l'évolution du courant forestier et permet de connaître les essences choisies par l'homme pour ses foyers.

4) recherche du climat, de la température, à l'aide de l'O¹⁸, isotope de l'O¹⁶, contenu dans les coquilles préhistoriques : la méthode consiste à recueillir le CO² du test par broyage et extraction à l'acide phosphorique concentré dégazéifié. Dans le CO² recueilli on recherche les proportions d'O¹⁸/O¹⁶ et les compare à celles du CO² des coquilles actuelles. Cette différence correspond aux différences de température qui serait de quelques degrés par rapport à l'époque actuelle.

Comment connaître l'âge de l'homme de Terra Amata ?

Plusieurs méthodes de datation absolue ont été utilisées.

1) Méthode des acides aminés

Le collagène est une protéine complexe, formée d'une chaîne d'acides aminés, qui constitue la substance intercellulaire. Seuls les acides aminés

de configuration L (lévogyres) existent dans les organismes vivants.

Les matières fossilisées, os, coquilles, bois, contiennent des acides aminés de configuration D (dextrogyres), provenant d'une lente racémisation des isomères L en isomères D. Le rapport D/L augmente avec l'âge du fossile. La détermination du rapport D/L d'un ou plusieurs acides aminés contenus dans un échantillon permet donc sa datation. Or la quantité d'échantillon nécessaire est très faible et d'environ 10 grammes et le domaine d'application de quelques milliers, à quelques millions d'années, alors que le C14 va jusqu'à 30.000 ans seulement.

2) Méthode de l'uranium

A la mort de l'animal, les os ne contiennent pas d'uranium mais la décomposition des matières organiques crée un milieu réducteur favorable au piégeage par le tissu osseux, de l'U des eaux de ruissellement. On se trouve en présence d'un isotope-père isolé P, qui par décroissance radioactive donnera des isotopes F fils. Dans la mer, le rapport U 234/U 238 est égal à 1,15, donc dans le test des animaux marins vivants, le rapport est le même; avec le temps ce rapport décroît et tend vers 1 (équilibre radioactif).

3) Principe de datation par les méthodes nucléaires

Par les traces de fission dans les silex brûlés près d'un foyer. La datation se fait par thermoluminescence de ces silex brûlés. Ces différentes méthodes situent cet homme à 400.000 ans environ.

Quel était l'homme de Terra Amata ?

L'étude géologique du site, les associations végétales, les stades d'évolution biologique des différentes espèces abattues par les chasseurs, permettent de situer Terra Amata par rapport aux autres gisements paléontologiques et préhistoriques.

En effet, on n'a trouvé aucun vestige humain

osseux sur ces sols; seule l'empreinte d'un pied droit de 23 cm, dans la dune, protégée par une pellicule calcaire, permet de l'appréhender. Mais les contemporains des chasseurs d'éléphants de T.A. sont bien connus en Europe; par exemple on connaît le crâne de l'homme de la Grotte de l'Arago, l'homme de Steinheim.

Ces hommes ont le front bas, fuyant, avec un épais bourrelet orbital, aux orbites basses, rectangulaires, rétrécissement du crâne après les orbites, maxillaire projeté en avant du crâne; la capacité crânienne variant de 1.050 à 1.200 cm³, donc inférieure à la capacité de l'homme moderne, qui est de 1.400 cm³.

Ce sont des Archanthropiens, des Pithécantropes, qui occupèrent pendant le Pléistocène Moyen, trois continents, l'Afrique, l'Asie, l'Europe.

Rappelons que les découvertes des dix dernières années, font penser que l'homme est né en Afrique, plus précisément en Ethiopie dans la vallée de l'Afar, si riche en fossiles.

AVRIL 1977

Compte rendu de la sortie ornithologique du 17 avril 1977 dans la région de Grostenquin-Dieuze

par C. Pautrot

La sortie a eu lieu sous un soleil radieux qui nous a accompagné toute la journée et a permis quelques bonnes observations et une utilisation satisfaisante de nos engins optiques.

Notre guide M. Michel HIRTZ nous a tout d'abord conduit à la ferme St-Joseph, près de Grostenquin, où des cigognes nichent depuis quelques années au sommet d'un pylône électrique. Seule la femelle était présente au nid.

Sur l'étang de Bischwald, dont le niveau d'eau était très haut comme sur tous les étangs d'ail-

leurs, s'ébattaient de nombreuses fuligules morillons. Des sarcelles d'hiver et des souchets longeaient les rives garnies de phragmites tandis qu'au milieu de l'étang, des grèbes huppés se livraient à des parades amoureuses. Plusieurs hérons cendrés stationnaient sur les rives et au voisinage de 2 nids situés dans les grands arbres au nord de l'étang.

De nombreux rapaces planent, les uns haut dans le ciel comme les busés, milans royaux et milans noirs, les autres à ras des roseaux comme les busards des roseaux. Un milan noir a été vu pêchant un poisson ou un cadavre quelconque. Dans les grands arbres situés près de la ferme se faisaient entendre les pouillots fitis et véloces, les mésanges à longue queue et les fauvettes.

L'étang de Vallerange, niché au creux des collines était couvert d'oiseaux plongeurs : grèbes huppés et castagneux, fuligules milouins et morillons; de quelques canards de surface : chipeaux, souchets, et d'innombrables foulques. Un courlis cendré a fait le tour de l'étang et a gagné la plaine située derrière la ferme. Un coucou est passé au-dessus de nous, tandis que se faisaient entendre un faisan caché dans des buissons et le grave coup de trompe du butor étoilé.

Après une fausse alerte au balbuzard sur l'étang de Lindre, nous nous sommes rendus à l'étang de Zommange en commandant au passage notre repas à Assenoncourt.

Peu de faune sur cet étang : quelques foulques et grèbes, mais par contre de nombreuses mouettes rieuses et rapaces dans le ciel. Quelques passe-rèaux furent observés : fauvettes à tête noire, traquet poilu, bergéronnettes printanières, le long de la route et dans les buissons bordant les chemins.

Vers 13 h, les participants à la sortie se rendirent à Assenoncourt pour prendre un repas réparateur au cours duquel furent échangées de nombreuses observations faites dans diverses réserves tant

nationales qu'européennes (delta du Danube) ou mondiales (Galapagos).

Vers 14 h 30, nous nous rendîmes à l'étang de Videlage situé à l'est du village de Gélucourt et qui se révéla d'une richesse peu commune. Outre la héronnière comptant une centaine de nids, furent observés plusieurs centaines de milouins, morillons, sarcelles d'hiver et mouettes rieuses sans compter les foulques, moins nombreux, quelques canards de surface; souchets, sarcelles d'été, chipeaux:

Quelques raretés furent observées, en particulier un balbuzard fluviatile, revu par la suite un poisson dans les serres, et, surtout une rarissime oie d'Egypte, posée sur la rive opposée à la digue. Il s'agit soit d'un individu échappé de captivité, soit d'un migrateur descendant d'Angleterre où quelques oiseaux ont été acclimatés. Autour de l'étang des Moines, jouxtant celui de Videlage, une multitude d'habitants des phragmitaies fut observée ou entendue : hérons cendrés, 4 hérons pourprés, des râles d'eau, phragmites des joncs, bruants des roseaux et 5 bécassines des marais. Une magnifique huppe fasciée picorait dans le pré entre les deux étangs.

Pour terminer, un arrêt à l'étang de Gélucourt nous montra de nouveau de nombreuses mouettes et quelques limicoles intéressants : 3 barges à queue noire, 3 chevaliers aboyeurs, 3 chevaliers combattants, 1 bécasseau variable.

Auparavant nous avons fait une rapide incursion dans les bois voisins, qui nous permit d'entendre quelques passereaux et pics.

La sortie fut conclue par la traditionnelle table ronde au café de Gélucourt où nous pûmes nous rafraîchir après cette longue promenade.

Au total, nous avons donc pu observer environ 2000 mouettes, 500 foulques, 200 à 300 morillons, 200 milouins, 200 sarcelles d'hiver, 100 ou 150 hérons cendrés, de très nombreux rapaces, milans et busards des roseaux, ainsi que de

nombreuses autres espèces en nombre plus restreint.

Cette promenade nous a permis de trouver une végétation printanière avancée : cardamine, ficaire, renoncules tête d'or, violettes, anémones des bois, pulmonaires....

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 20 AVRIL au siège à 20 h 15

ORDRE DU JOUR :

- C.R. de la séance de mars, par M. Picard;
- Rapport de candidature de M. Jean-François Stryjak, agrégé de l'Université, professeur de Sciences Naturelles, par J.Y. Picard;
- Causes du déclin du vignoble dans les Côtes de Moselle; plaidoyer pour son renouveau, par F. Reitel;
- Quelques photographies d'animaux, par le Dr Hée;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE par G. Schwaller

C'est en accueillant notre conférencier du jour François REITEL et en saluant Mme Albertus

récemment élue membre de notre Société que le Président J.L. Noiré ouvre la séance à 20 h 30.

Le compte rendu de la séance de mars, établi par J.Y. Picard est aussitôt adopté.

M. Jean-François STRYJAK, agrégé de l'Université, professeur de Sciences Naturelles, est ensuite élu membre titulaire, son rapport de candidature étant présenté par M. Picard. Soulignons que M. Stryjak a déjà œuvré pour notre Société en nous présentant ses travaux d'hydrobiologie sur la Mance (sortie sur le terrain et exposé, film à l'appui).

Le président donne alors la parole à M. Reitel pour son exposé sur **«les causes du déclin du vignoble dans les Côtes de Moselle; plaidoyer pour son renouveau»**.

En introduction, M. Reitel s'inquiète de constater le contraste frappant qui existe le long de la Vallée de la Moselle entre la partie française avec ses coteaux tombés à l'abandon, envahis de «friches sociales», et les parties luxembourgeoise ou allemande où le vignoble est en pleine prospérité sur 200 km jusqu'à la vallée de l'Ahr. Les diapositives que commente M. Reitel font d'autant mieux ressortir ce problème. C'est une sorte de crime contre la géographie et l'écologie que d'abandonner ces versants aux friches ou, plus grave encore, à une urbanisation plus ou moins sauvage.

Dès l'antiquité romaine, les Côtes de Moselle avaient vu se développer un vignoble important. La prospérité de Metz était en partie liée au vignoble. Le 18e et le début du 19e siècles marquent son apogée. La vigne s'étendait alors sur plus de 5.600 ha en Moselle. Il s'agissait principalement de propriétés appartenant à des Institutions religieuses ou à de grands bourgeois citadins. Les villages de la Côte vivaient de la vigne et en portent encore l'empreinte.

Le déclin fut provoqué par des conditions autres que naturelles. Parmi les plus déterminantes, il faut

citer :

- le développement du chemin de fer qui permit l'arrivée des vins du Midi;
- l'industrialisation qui dès le milieu du 19^e siècle draina capitaux et main d'œuvre;
- les ravages du phylloxera qui a fait son apparition en 1866 à Plantières et qui entraîna d'importants arrachages de vignes;
- la structure de la propriété, de plus en plus morcelée par la vente des grands domaines à de nombreux petits exploitants;
- l'échec du mouvement coopératif;
- l'archaïsme des méthodes de vinification;
- les conditions politiques, car si après l'annexion allemande en 1871, les vins mosellans trouvèrent un marché intéressant en Allemagne, notamment pour la fabrication de vins mousseux, le retour à la France en 1918 ferma ces débouchés et il fut bien difficile d'en trouver de nouveaux en France.

A présent la vigne ne couvre plus que quelques centaines d'hectares en Moselle contre 1.250 au Luxembourg et 12.000 en Allemagne.

Les conditions actuelles sont pourtant très favorables pour reconstituer un vignoble sur les Côtes de Moselle, comme c'est le cas dans le Toulinois. Il y aurait un marché 10 fois supérieur aux productions actuelles et c'est en plus une question de sauvegarde du paysage, ce qui améliorerait sensiblement l'image de marque de notre région.

M. Noiré remercie M. Reitel pour sa brillante cause et ce plaidoyer qui ne peut laisser insensible. M. Reitel remet à la Société un fascicule très documenté sur le thème de son exposé.

Le Dr Hée nous fait alors admirer dans une féerie de couleurs les clichés d'une rare qualité qu'il a réalisés sur les Rapaces présentés à l'Institut d'Ecologie et sur les magnifiques Orchidées du Jardin botanique de Metz et de l'exposition de la Société d'Orchidophilie à Paris.

Après rappel des conditions d'acquisition de

l'ouvrage «la forêt en Alsace» (25 F franco auprès de la Société Industrielle de Mulhouse), le Dr Hée nous permet de consulter des ouvrages récents :

- le guide écologique de la France publié au Reader-Digest,
- une flore de la région méditerranéenne publiée à Londres par Chatto et Winders,
- dans la collection «Champignons de France» un recueil de planches sur les «Champignons d'Alsace» par Michèle Suzeau-Leblond chez Istra.

Dans le domaine des publications récentes, il convient également de signaler la sortie d'une nouvelle édition de l'ouvrage «les quatre flores de la France» de Fournier publié maintenant en deux volumes (un de textes et un de planches). Signalons également la présentation le 29 avril prochain à l'Ecole des Eaux et Forêts de Nancy de la feuille «Nancy» de la carte de la végétation de la France, par MM. Jacamon et Timbal.

M. Crussard-Druet a pu traiter, à des conditions satisfaisantes, l'acquisition des 32 volumes du «Traité de Zoologie» de Grassé; la subvention de 15.000 F que nous avait attribué pour cela le Conseil Général de la Moselle a été presque suffisante. Pour respecter les conditions de cette subvention, cet important ouvrage sera déposé par notre Société à la Bibliothèque Universitaire où il pourra être consulté par toutes les personnes intéressées.

M. Nourrisson, de l'Institut Européen d'Ecologie, annonce que huit ouvrages sont en préparation dans la collection «la Nature en Lorraine» aux Editions Mars et Mercure et en énumère les principales têtes de chapitre. Notre collègue J.C. Pihan, qui est le coordonnateur de l'ensemble de la publication, tient à y associer les membres de la S.H.N.M. qui pourraient proposer des documents photographiques ou rédiger des articles.

M. Hirtz signale un stage d'ornithologie ayant pour thème «le comportement territorial et le chant des oiseaux» qui se déroulera les 14 et 15 mai pro-

chains au gîte rural du château d'Alteville-Tarquimpol.

Le Dr Masius fait savoir que l'Association Philomatique d'Alsace-Lorraine organisera une sortie au Kaiserstuhl dans la 2e quinzaine de juin.

Le Président rappelle ou annonce les sorties programmées par notre société :

- dimanche 24 avril, sortie ornithologique sous la direction de J. François dans la région de Dieuze;
- dimanche 22 mai, excursion de la journée à Trèves, consacrée le matin à l'étude géologique de la région sous la direction du Pr. Negendank de l'Université de Trèves, et l'après-midi à l'étude du vignoble de la Vallée de la Moselle sous la direction de notre collègue François Reitel;
- dimanche 19 juin, sortie botanique de la journée dans les Vosges du Nord sous la conduite de Serge Muller.

M. Buckel présente et fait circuler des fleurs de l'Orchidée *Ophrys sphecodes* var. *litigiosa* (= *pseudospeculum*).

Le président allait lever la séance vers 23 h quand M. Crussard-Druet réserva une surprise fort agréable : une dégustation de vin pétillant du Toulais (Bruley). Cette conclusion venait à point concrétiser le plaidoyer de M. Reitel : il y a une clientèle potentielle pour les vins de pays... même à la S.H.N.M., d'emblée acquise à cette bonne cause !

Compte rendu de la sortie ornithologique du 24 avril 1977 dans la région de Dieuze par J.Y. Picard

Malgré des conditions météorologiques très défavorables, les « ornithologues » de la société retrouvent M. J. FRANÇOIS, notre guide fidèle et compétent, au rendez-vous de Grostenquin à 8 h 30. Mais la violence des précipitations nous conduit à changer d'horizon et nous gagnons Dieuze. Cependant la pluie tombe sans discontinuer et la journée semble totalement compromise. Face à l'adversité

nous décidons de faire une brève incursion dans le domaine forestier pour nous familiariser avec les chants d'oiseaux.

A 11 h 30, nous allons déjeuner à Gélucourt en conservant le secret espoir que l'après-midi sera plus clément.

A 13 h le soleil fait enfin son apparition et nous allons prospecter l'étang tout proche. La faune est assez abondante :

Barges à queue noire (20), chevaliers combattants (mâle blessé et une dizaine de femelles), chevalier gambette (1), chevalier guignette, chevaliers aboyeurs (20), nombreux foulques, hérons, mouettes rieuses (200). Entendus le phragmite des joncs, le bruant des roseaux, la poule d'eau, le courlis. Dans le ciel : un busard cendré mâle adulte et un milan noir.

A l'étang de Videlage, face à la héronnière nous observons de nombreux fuligules morillons, milouins et un **grèbe esclavon** dont c'est une des premières observations récentes en Lorraine. Le passage d'une **spatule** suscite la fièvre dans les rangs et nous filons vers l'étang de l'Axin que l'animal semble avoir choisi comme destination. M. J. François ne s'était pas trompé et nous allons pouvoir observer tout à loisir ce grand et bel échassier. Il s'agit d'un adulte identifiable à son collier ocré et à sa huppe. A notre connaissance, il s'agit de la deuxième observation récente de cet animal faite en Lorraine. La journée s'avère en définitive fertile en découvertes.

Nous gagnons ensuite la corbeautière sise près de la ferme de Bourrache entre Marsal et Blanche-Eglise. Nous pouvons observer une dizaine de nids de corbeaux freux. Dans les prairies humides de la Seille, de nombreux courlis et vanneaux peuvent être identifiés.

Nous terminons cette sortie par une promenade dans la belle futaie de chênes du bois du Commandeur près de Tarquimpol. Nous entendons et

voyons de nombreux passereaux (mésanges, sittelles, grimpereaux, verdiers...), un couple de milans royaux et son nid, deux pigeons colombrins et un pic mar.

A 18 h 30 nous prenons le chemin du retour.

MAI 1977

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 18 MAI
au siège à 20 h 15

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance d'avril, par M. Schwaller;
- Présentation des candidatures de :
 - M. Jacques. Pallez, pépiniériste, ingénieur diplômé de l'Institut supérieur agricole de Beauvais, par MM. Feuga et Noiré;
- et de : M. le Docteur Roger Baer, médecin-chef du Service de Psychiatrie du Centre Hospitalier de Thionville, par M. Picard et Mlle Parachini
- «Les radio-éléments au service de la médecine»
«Le monde des microbes» et «hématies et vaisseaux»; ces films sont mis gracieusement à notre disposition par les laboratoires Riom pour les deux premiers et par les laboratoires Hoechst pour le troisième;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE
par Mlle G. Rollet

En ouvrant la séance à 20 h 40, le Président fait participer les membres présents à la peine ou à la joie de nos collègues et de leurs familles.

La S.H.N.M. vient de perdre un de ses membres en la personne du Dr Marcel Poirot ancien chef du service de radiologie de l'Hôpital Sainte-Croix, récemment décédé à Metz à l'âge de 87 ans.

D'autre part, est décédé également à Metz M. Georges Lagrange, père de notre collègue Mme Monique Hasse-Lagrange, professeur à Thionville.

Au nom de la Société, le Président exprime sa très vive sympathie aux familles dans la peine.

Le Président annonce ensuite la naissance de Dominique Feuga, 12^e petit-fils de nos collègues M. et Mme Feuga. Tous les membres présents se réjouissent avec eux.

Les candidatures de M. Jacques Pallez, pépiniériste, ingénieur diplômé de l'Institut supérieur agricole de Beauvais, et de M. le Docteur Roger Baer, médecin chef du service de psychiatrie du Centre hospitalier de Thionville, sont présentées respectivement par MM. Feuga et Noiré et par Mlle Parachini et M. Picard.

Le Président rappelle les excursions prévues pour le mois de juin :

- le dimanche 5 juin 1977 : excursion géologique et botanique de l'Académie et Société Lorraine des Sciences sous la conduite de M. Maubeuge. Au programme de cette sortie figureront le problème de l'anticlinal de Cerville (ex. Cercueil), la visite d'une station de Lis martagon, Vic-sur-Seille avec l'exploitation du sel gemme dans le Saulnois et son historique....

- le dimanche 12 juin 1977 : excursion géologique organisée par la régionale de l'Association des Professeurs de Biologie et Géologie avec comme thème la morphologie et l'hydrogéologie du plateau calcaire de Colombey-les-Belles et l'élaboration d'une carte de la vulnérabilité de la nappe sou-

terrain en relation avec le futur chantier de l'auto-route Lorraine-Bourgogne.

- le dimanche 19 juin 1977 : excursion botanique de la S.H.N.M. dans la région de Sarreguemines-Bitche sous la conduite de notre collègue Serge Muller.

Une discussion s'engage à propos du mode de transport des excursions : car ou voitures particulières ? Le problème reste posé. Le Président rappelle aux membres qui participeront à l'excursion à Trèves le 22 mai que le départ se fera à 7 h 30 précises devant la Caserne Ney. Il lance un appel afin de remplir au mieux le car demandé.

Le compte rendu de la séance d'avril, établi par G. Schwaller, est lu et adopté.

Nous assistons ensuite à la projection de trois films qui ont été mis gracieusement à notre disposition par les laboratoires Riom pour les deux premiers et par les laboratoires Hoechst pour le troisième grâce à l'entremise de notre Président honoraire le Dr Masius.

- Les radioéléments au service de la médecine

Ce film souligne la diversité de ces matériaux et la complexité de leur mise en œuvre qui demandent des centres très bien équipés. Ces radioéléments permettent l'exploration d'organes tels que la thyroïde, le foie, le cœur, le cerveau; les scintigrammes obtenus permettent d'apprécier leurs formes et leurs dimensions et sont très utiles pour la mise en évidence de certaines tumeurs.

- Le monde des microbes

Ce film relativement ancien présente des Bacilles de la tuberculose ou Bacilles de Koch (BK). Nous assistons au développement de BK. Ces bactéries sensibles à la chaleur et à la lumière sont mises en milieux de culture solides ou liquides placés en étuve à 37°. Certains milieux de culture renferment du vert malachite afin d'empêcher le déve-

loppement de tout autre organisme. Une séquence nous montre un micromanipulateur isolant un bacille long de 2 microns. Ce bacille en croissance, riche en granulations, prolifère, gonfle et montre de longues masses filamenteuses. Certains procédés de coloration permettent de déceler si un BK est mort ou vivant; la fuchsine colore les BK morts, le vert malachite les BK vivants.

Nous pouvons ensuite contempler un combat entre leucocytes et BK, les premiers étant attirés par les seconds. Dans une infection chronique, les monocytes sont importants et cependant succombent sous l'action des BK; le combat est alors repris par les phagocytes englobant à la fois BK et monocyte.

L'introduction de streptomycine dans le milieu révèle nettement le pouvoir de cet antibiotique dans la disparition des BK. En fait ce qui se passe dans l'organisme est encore plus complexe et il appartient aux chercheurs de compléter ces découvertes.

A la suite de ce film, M. Marlin fait remarquer la diminution et même la disparition des méningites tuberculeuses et des tuberculoses rénales. Tout un arsenal médicamenteux comme l'Ethambutol, la Dihydrostreptomycine, le Rimifon (Isoniazide) et l'Ethionamide (Trecator) est à l'origine de cette victoire.

- Hématies et vaisseaux

Après un rappel de la circulation sanguine (200 km de vaisseaux capillaires chez un adulte) et de quelques défauts graves de la circulation, le film nous révèle un moyen d'observation de cette circulation grâce à une chambre optique placée au niveau des bras. Cette chambre en titane est perforée d'orifices latéraux qui permettront à une mince lame de tissu conjonctif de se développer à l'intérieur. Cet appareil est laissé en place 3 à 7 mois. La libre circulation du sang dans les vaisseaux dépend d'une part du contenant sur lequel on peut agir par

les vasodilatateurs mais d'autre part du contenu. On peut voir au niveau de très fins capillaires des globules blancs appliqués contre la paroi gênant la circulation et obligeant les hématies à se déformer. Celles-ci, de 8 microns de diamètre, peuvent grâce à ces déformations se glisser dans des capillaires de 4 microns de diamètre. Cette aptitude à traverser les conduits étroits peut être mesurée grâce à un viscosimètre. C'est donc grâce à cette grande déformabilité que les hématies, dont le rôle est d'apporter l'oxygène aux tissus, peuvent passer dans les plus fins capillaires et assurer ainsi leur fonction.

Après avoir souligné l'intérêt de ces trois films et remercié le Dr Masius qui nous les a procurés, le Président lève la séance à 22 h 35 en exprimant son plaisir d'avoir vu une assistance si nombreuse en cette veille de l'Ascension.

JUIN 1977

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 15 JUIN
au siège à 20 h 15

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de mai, par Mlle Rollet;
- Quelques aspects de la flore et de la végétation de la partie est du département de la Moselle (région de Sarreguemines et Bitché); introduction à la sortie du 19 juin dans ce secteur, par S. Muller;
- Présentation de la feuille NANCY (N° 27) de la Carte de Végétation de la France, par F. Feuga;
- Présentation des 33 volumes du Traité de Zoologie publié sous la direction de P.P. Grassé, récemment acquis par la S.H.N.M.;
- Rapports de candidature de M. Jacques Pallez, pépiniériste, ingénieur diplômé de l'Institut supérieur agricole de Beauvais, par J.L. Noiré et du Docteur Roger Baer, médecin-chef du service de

Psychiatrie du centre hospitalier de Thionville, par J.Y. Picard;

- Présentation de la candidature de Mme le Docteur Gisèle Crestin, médecin scolaire par M. et Mme Rémond;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE par F. Herriot

Le Président ouvre la séance à 20 h 30 et donne aussitôt la parole à M. Serge Muller pour sa communication intitulée «Quelques aspects de la flore et de la végétation de la partie est du département de la Moselle (régions de Sarreguemines et de Bitché)».

Le conférencier présente tout d'abord les différents secteurs géologiques qu'il a prospectés du point de vue botanique :

- la rive gauche de la Sarre, sur les assises du Keuper argilo-marneux avec limons;
- la rive droite de la Sarre, sur les calcaires du Muschelkalk;
- plus à l'est, dans la région de Bitché, le Buntsandstein («Grès bigarré» et «grès vosgien»).

La projection d'un grand nombre de diapositives commentées permet à l'auditoire d'apprécier la richesse de la flore de ces différents secteurs et ses variations en fonction de la nature du sous-sol.

Liste des principales espèces observées

1) Rive gauche de la Sarre sur Keuper

- taillis sous futaie de hêtres :
Daphne mezereum, *Scilla bifolia*, *Ranunculus auricomus*, *Primula elatior*, *Ficaria ranunculoïdes*
- Forêt inondable : *Alnus glutinosa*, *Corydalis cava*, *Anemona ranunculoïdes*, *Adoxa moschatellina*.

2) Rive droite de la Sarre : pelouses sur Muschelkalk

Orchis bifolia, *O. militaris*, *O. purpurea*, *O. conopsea*, *Anacamptis pyramidalis*, *Anemona pulsatilla* et par endroits, végétation palustre avec *Eriophorum angustifolium* et *Orchis incarnata*

3) Région de Bitch sur Buntsandstein

- Hêtraie à Fétuques : *Festuca silvatica*
- Hêtraie acidophile : *Calamagrostis arundinacea*; par acidité croissante, ou passe à *Vaccinium myrtillus*.
- Chênaie sur Grès vosgien : *Quercus robur sessiliflora*, *Anthericum liliago* (plante thermophile), *Daphne cneorum*, *Anemona verna*, *Orchis maculata*, *Helichrysum arenarium* sur sable.
- Sur les rochers humides : *Lycopodium clavatum*, Hépatiques, *Asplenium lanceolatum*, *Asplenium viride*.

4) Tourbière de l'Étang du Waldeck

Cet étang artificiel présente à sa périphérie une flore originale : *Rhynchospora alba*, *R. fusca* (rare), *Eriophorum angustifolium*, *Drosera intermedia*, *Lycopodium inundatum*, *Sphagnum*.

5) Tourbière bombée d'Erlenmoos

Située près de Sturzelbronn à une quinzaine de km à l'est de Bitch, cette tourbière est bien connue des membres de la S.H.N.M. car elle a

fait l'objet de plusieurs excursions botaniques, en particulier en 1935 à l'occasion des fêtes du Centenaire, et une étude en a été publiée en 1938 dans notre Bulletin (35° cahier, pp. 41-53). M. Muller signale quelques espèces parmi les plus intéressantes : *Menyanthes trifoliata*, *Oxycoccus palustris*, *Eriophorum vaginatum*, *Andromeda polifolia*, *Vaccinium uliginosum*, *Lycopodium clavatum*, *Osmunda relagis* (rare).

Le Président remercie M. Muller de son intéressante communication ainsi que d'avoir accepté de diriger l'excursion botanique du dimanche 19 juin prochain.

La présentation de la feuille NANCY de la carte de végétation de la France par M. Feuga est reportée à la séance d'octobre.

M. Feuga présente la 2e édition en deux volumes, un de texte et un de planches des «Quatres Flores de France» de P. Fournier et remercie les Editions Lechevalier d'en avoir fait hommage à la Société.

M. Crussard-Druet présente ensuite les 33 volumes du Traité de Zoologie de P.P. Grassé qui ont été acquis par ses soins pour la S.H.N.M. grâce à une subvention exceptionnelle de 15.000 F accordée par le conseil général de la Moselle. Cette œuvre monumentale, qui ne figurait encore dans aucune bibliothèque de la Moselle, sera déposée à la bibliothèque Universitaire de Metz mais restera propriété de la S.H.N.M.. Deux des volumes publiés mais déjà épuisés, consacrés aux Oiseaux et Insectes supérieurs, seront acquis sur le marché de l'occasion, lorsque cela sera possible.

Après lecture de leurs rapports de candidature respectivement par MM. Noiré et Picard, MM. Jacques Pallez, ingénieur pépiniériste et le Dr Roger Baer, médecin chef du service de psychiatrie du Centre hospitalier de Thionville, sont élus à l'unanimité membres de la S.H.N.M.

Le compte rendu de la séance de mai lu par Mlle Rollet est adopté.

Le conseil municipal de Metz ainsi que le Conseil général de la Moselle ont attribué chacun une subvention de 3000 F à notre société au titre de 1977.

M. Schwallier signale que l'Exposition internationale de minéraux de Ste-Marie-aux-Mines aura lieu les samedi 3 et dimanche 4 juillet prochain.

En levant la séance à 22 h 15, le Président souhaite de bonnes vacances à tous les membres présents.

Dimanche 19 juin 1977 :

Excursion botanique dans la région de Sarreguemines-Bitche. Rendez-vous à 9 h au parking du Buchholtz situé entre le croisement des N 61 et N 74 et le village de Roth (environ 3 km au SW de Sarreguemines). A partir de la N 61, prendre un chemin forestier visible sur la carte Michelin conduisant 50 m plus loin à un vaste parking à l'entrée de la forêt.

Visite de la forêt : chênaie-charmaie sur marnes du Keuper et hêtraie neutro-acidiphile sur limons quaternaires.

Direction Sarreinsming; arrêt au Lehwald (hêtraie neutro-basophile sur Muschelkalk, pelouses du Mésobromion avec Orchidées et Ornithogalum pyrenaicum).

Visite de l'église de Zetting; les Vosges du Nord seront abordées par Kalhausen, Rahling, Montbronn. Arrêt près de Montbronn (hêtraie à Fétuque sur Grès bigarrés; flore des rochers humides, nombreuses Bryophytes).

Direction Soucht, Althorn, Mouterhouse, Bannstein et arrêt à l'étang du Waldeck. Repas tiré du sac, prévoir la boisson.

Après le repas, exploration de la flore très riche de ce marais tourbeux. Montée à la ruine du Waldeck : très belle vue sur la région.

Forêt du Biesenberg (chênaie acidiphile).

Direction Sturzelbronn. Visite de la tourbière de

l'Erlenmoos et du vallon tourbeux en aval.

Retour à Sarreguemines par Bitche et Rohrbach-lès-Bitche.

En raison de son intérêt, le compte rendu de cette excursion botanique sera publié dans le prochain Bulletin de la S.H.N.M.

OCTOBRE 1977

Expositions de champignons 1977

- Sierck-les-Bains, Salle des Fêtes :
 - samedi 1er octobre de 15 h à 19 h
 - dimanche 2 octobre de 10 h à 19 h
- Hayange, Hôtel de ville :
 - dimanche 9 octobre de 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
 - lundi 10 octobre de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
- Metz, Institut Européen d'Ecologie (Cloître des Récollets) :
 - samedi 15 octobre de 15 h à 18 h
 - dimanche 16 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
 - lundi 17 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Les journées du lundi 10 octobre à Hayange et du lundi 17 octobre à Metz sont plus spécialement réservées aux visites scolaires.

Excursions mycologiques

- **Mercredi 5 octobre 1977**, Forêt de Sierck (feuillus et conifères).
Rendez-vous sur la place de Koenigsmacker à 13 h 30 et de là, départ en voitures particulières jusqu'à la forêt. Retour vers 17 h.
- **Mercredi 26 octobre 1977**, Forêt de Rémyilly (feuillus et conifères).
Rendez-vous à la Chapelle de la Vierge à 13 h 30 : prendre la route forestière qui part de la D 70 vers le nord à environ 2 km à l'est de Chanville. Retour vers 17 heures.

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 19 OCTOBRE
au siège à 20 h15

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de juin, par F. Herriot;
- Sur la Carte de la Végétation de la France au 1/200 000e et à propos de la feuille de Nancy (N° 45) qui vient d'être publiée, par R. Feuga;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE
par J.Y. Picard

Le président ouvre la séance à 20 h 30 en nous faisant part de la naissance d'un deuxième enfant au foyer de notre collègue et dévoué ornithologue Jean François. Il salue la présence de Xavier Théobald, élève de l'Ecole de Santé Militaire de Lyon qui vient de soutenir sa thèse de doctorat sur «Les effets des explosions sous-marines sur l'organisme» à l'Université de Bordeaux II et qui nous a fait l'amitié d'être avec nous aujourd'hui.

Le C.R. de la séance du 15 juin 1977, rédigé et lu par F. Herriot, est adopté.

Le Dr Masius fait une remarque à propos de la répartition de *Calla palustris*, plante citée par M. Muller au cours de son exposé sur la flore de l'est

du département de la Moselle. M. Herriot demandera à M. Muller des précisions sur la répartition de cette espèce rare.

La parole est donnée à M. Feuga pour un exposé sur la carte de la végétation de Nancy dont la parution récente ne devrait pas manquer d'intéresser tous les naturalistes lorrains. M. Feuga est particulièrement qualifié pour nous présenter cette carte puisque lui-même a fait partie de 1945 à 1947 de l'équipe pionnière des phytogéographes chargés de l'élaboration de ce type de document. L'exposé didactique de notre secrétaire général s'articule autour d'une série de diapositives qu'il a réalisées lui-même à partir des feuilles de Perpignan et Nancy et qui nous rendent accessibles des cartes dont la complexité et la difficulté de lecture sont évidentes.

Après son exposé, M. Feuga relate quelques anecdotes, parfois savoureuses, vécues dans le service de la carte de la végétation et montre sur quelques exemples l'usage que l'on peut faire des documents réalisés par cet organisme. Les «cartons» qui entourent la carte proprement dite, d'un style plus dépouillé et moins synthétiques paraissent plus directement exploitables au niveau de l'Enseignement secondaire.

Divers

Le Président présente un tableau didactique sur les champignons édité par notre collègue M. Marcel Pierron qui en a fait hommage à la Société. Il souligne l'intérêt de ce document qui nous sera utile lors de nos expositions de champignons.

M. Noiré rappelle la sortie mycologique du 26 octobre prochain. A la demande de M. Glasser quelques jeunes naturalistes se joindront à nous.

Le 23 de ce même mois nos collègues luxembourgeois organisent une journée mycologique à laquelle ils nous convient.

Jean François nous propose une sortie ornithologi-

que à la fin du mois de novembre ou au début du mois suivant. La date du 4 décembre est retenue.

MM. Noiré et Feuga ont participé à une réunion préparatoire à la création d'une association de défense du St-Quentin. Des élus locaux des six communes concernées étaient représentés ainsi que des responsables des Eaux et Forêts, des Espaces Verts et de diverses associations touristiques locales. Une quarantaine de personnes étaient présentes. Suscitée par le Dr. Rusinovitch, cette assemblée s'est penchée sur le problème des nuisances diverses (moto verte, dépôts d'ordures sauvages) qui se développent sur ce site remarquable qui mérite d'être protégé.

Le Congrès national des Sociétés Savantes doit se tenir dans notre Académie du 10 au 15 avril 1978 et le Président donne lecture de quelques thèmes qui seront abordés en Biologie et Géologie.

M. Noiré nous présente ensuite, extraits de la collection «Agir et connaître» aux éditions André Leson, quelques ouvrages dont certains rédigés par la plume de nos collègues. Nous retiendrons «Je reconnais les Insectes» (T.I) de J.Cl. Pihan, «Je reconnais les Oiseaux» de M. Ribette, «Je découvre les algues marines et d'eau douce» de J.F. Pierre et J. Dejean-Arrecgros. De tels ouvrages devraient trouver une place de choix dans les bibliothèques de nos établissements scolaires.

La séance est levée à 23 h 15.

Note sur la répartition de *Calla palustris* L. par Serge Muller

Il s'agit d'une authentique plante subarctique qui atteint dans le massif vosgien sa limite sud-ouest de répartition et y trouve ses seules stations françaises. Pour les Vosges du Nord, F.W. Schultz en 1846 (*Flora der Pfalz*) l'indique à Bitche, Reysersviller, Haspelschiedt, Sturzelbronn, Zinsel, Neunhofen... sans citer de localisations plus précises. Un grand nombre de ces stations ont dû disparaître par destruction des biotopes, à tel point qu'on n'en

connaissait plus qu'une station : l'étang de l'Erbenthal.

Au cours des dernières années, j'ai pu découvrir deux autres petites stations :

- sur le terrain militaire de Bitche, dans un ruisseau en amont de l'étang de Plaffenbrunn;
- à l'étang de Baerenthal dans une aulnaie mésotrophe bordant cet étang.

Un peu plus au sud, sur territoire alsacien, *Calla palustris* est abondant dans la vallée du Niederbächel près de la Petite Pierre.

Pour les hautes Vosges, Kirschleger en 1870 (*Flore Vogésorhénane*) signale la plante à l'étang de Retournemer et, sur des indications de Mougeot, à Gérardmer, Granges, Bruyères. Lemasson en 1920 (*Guide du botaniste herborisant au Hohnéck*, 2^e éd., Bull. Soc. Sc. Nancy) écrit : «N'est plus représenté que par trois petites stations dans le lac de Retournemer. Nos recherches pour le retrouver dans la vallée de Granges, dans les prés marécageux ont été sans résultat. Une des stations de Retournemer prend de l'extension». Actuellement, elle existe toujours à l'étang de Retournemer et y est abondante; c'est la seule station des Hautes Vosges et elle devrait être protégée de l'afflux des baigneurs.

Calla Palustris a aussi été signalé autrefois dans la région de Saint-Avold. Godron en 1875 (*Notice sur les explorations botaniques faites en Lorraine de 1857 à 1875*) indique : «Moselle : Saint Avold à la Sainte-Fontaine (Dr Humbert) sur le grès Vosgien». Dans les notes manuscrites de E. Walter, botaniste alsacien, j'ai pu retrouver plus de précisions sur cette station, revue par Ludwig en 1914 et 1930 : il s'agit du Schmelzenweiher situé dans la Forêt de Saint-Avold sur grès vosgien à 2,5 km au NW de Freyming à mi-chemin de l'Hôpital. Malheureusement, je n'ai pu retrouver d'étang à cet emplacement sur la carte au 1/25 000 Boulay 7-8. Cette station est située dans un secteur industriel et il y a fort à parier que cet étang a disparu !

En résumé, *Calla palustris* était bien représenté dans le massif vosgien au siècle dernier. Il ne subsiste plus actuellement que quelques stations dispersées (une dans les Hautes Vosges, une près de la Petite Pierre, trois dans le pays de Bitche), à protéger absolument, car ce sont les seules stations françaises de cette plante subarctique.

NOVEMBRE 1977

REUNION MENSUELLE

MERCREDI 16 NOVEMBRE

au siège à 20 h 15

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance d'octobre, par J.Y. Picard;
- Petite herborisation photographique sur le littoral varois, par J.L. Noiré;
- Rapport de candidature de Madame le Docteur Gisèle Grestin, médecin scolaire, par Madame Rémond;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE

par Mlle Collet

Le Président ouvre la séance à 21 h. Il fait part du décès du père de notre collègue Gérard Wild et lui exprime toute la sympathie de notre société. Il

annonce également le mariage de notre jeune collègue **Serge Muller** à qui il a adressé ses très vives félicitations et vœux de bonheur.

Le compte rendu de la séance d'octobre est lu par M. Picard et adopté.

Après lecture de son rapport de candidature par Mme Rémond, Mme le Dr Gisèle Grestin, médecin scolaire, est élue à l'unanimité membre titulaire de la S.H.N.M.

Petite herborisation photographique sur le littoral varois, par J.L. Noiré

Les premières vues présentées montrent ce que l'estivant apprécie sur cette partie du littoral du Massif des Maures : une plage de sable blond, des rochers bruns plongeant dans une mer bleue qui promet des joies sans mélange, au loin le cap Bénat, plus près la masse abrupte du Cap Nègre, au large les îles de Port-Cros et du Levant, bref, un cadre presque édénique pour des vacances heureuses. Ce paysage est très vert et le peuplement forestier, constitué principalement de chênes-lièges, de pins d'Alep et de pins maritimes, a trop souvent été transformé en maquis arboré par les incendies. Le sous-sol de la région, constitué de micaschistes, donne un sol siliceux qui convient à cette végétation.

Mais le botaniste amateur qui fréquente ces régions en été est déçu car la végétation herbacée est le plus souvent desséchée et la période de floraison de la plupart des espèces est passée depuis longtemps. C'est donc au printemps surtout qu'il faut y herboriser et les quelques espèces qui sont présentées ont été pour la plupart photographiées à l'époque des vacances de Pâques, au gré de promenades dans la région du Rayol ou de Ramatuelle. Elles ont été regroupées en quatre catégories : plantes du bord de mer, plantes des lieux incultes et du bord des chemins, plantes du maquis et plantes rupestres; il est bien évident que l'énumération qui en est faite est loin d'être exhaustive.

- Plantes du bord de mer : le Crithme maritime (*Crithmum maritimum*) est une Ombellifère qui pousse dans les fentes des rochers. Ses feuilles charnues sont confites dans le vinaigre pour servir de condiment.

Le Cakilier ou Roquette de mer (*Cakile maritima* var. *littoralis*) est une Crucifère dont la racine pivotante enfoncée dans le sable peut atteindre plusieurs mètres.

Le Lis mathiole (*Pancratium maritimum*), une Amaryllidacée des sables, fleurit en été et sa fleur blanche très odorante est une des plus grandes de la flore indigène française.

Le Lotier faux-cytise (*Lotus cytisoïdes*) et la Luzerne arborescente (*Médicago arborea*) sont deux Papilionacées aux multiples fleurs jaunes. *Alyssum maritimum* (Crucifères) est une des « Corbeilles d'Argent » aux petites fleurs blanches très odorantes. Elle n'est pas strictement localisée au bord de mer puisque la vue suivante la montre dans un lieu inculte, à environ 170 m d'altitude.

- Plantes des bords des chemins et des lieux incultes : sont présentés d'abord l'Acanthe (*Acanthus mollis*) aux grandes feuilles luisantes et profondément découpées qui ont inspiré les sculptures des chapiteaux corinthiens, le Silène de France (*Silene Gallica*) aux fleurs roses disposées en grappes unilatérales, l'Oseille du Cap ou Bouton d'or des Bermudes (*Oxalis cernua*) originaire du Cap de Bonne-Espérance et introduite au 18^e siècle dans la région méditerranéenne où elle est souvent devenue une mauvaise herbe des cultures, le Salsifis à feuilles de poireau (*Tragopogon porrifolius*) dont les capitules ne s'ouvrent qu'un temps très court pendant le jour et qui est à l'origine du Salsifis cultivé, une Vipérine (*Echium australe*) et une Fumeterre (*Fumaria capreolata*).

Viennent ensuite quelques Liliacées telles que le Muscari à toupet (*Muscari comosum*) dont la grappe florifère comporte une touffe remarquable de fleurs stériles bleu-violet vif au sommet, l'Ail rose (*Allium roseum*) aux belles inflorescences

arrondies, *Allium triquetrum* qui affectionne les lieux humides et ombragés, l'Asphodèle (*Asphodelus aestivus*) à l'inflorescence haute et très ramifiée.

Voici enfin deux Orchidées, la Limodore (*Limodorum abortivum*) aux fleurs et aux feuilles violettes, parasite des racines des arbres, et une Helléborine (*Serapias neglecta*) considérée comme très rare en France mais que l'on trouve assez fréquemment dans la région du Rayol.

- Plantes du maquis :

La Lavande française (*Lavandula stoechas*) avec ses épis de fleurs carrés, surmontés d'une houppe de grandes bractées violettes et une petite Immortelle (*Helichrysum stoechas*) à la forte odeur évoquant celle du curry sont présentes parmi les arbustes caractéristiques de ce groupement végétal. Arbustes spectaculaires par leur floraison au printemps, les Cistes sont représentés par le Ciste à feuille de Sauge (*Cistus salviaefolius*) aux grandes fleurs blanches, le Ciste de Montpellier (*C. Monspeliensis*) aux fleurs blanches plus petites et *Cistus albidus* aux feuilles veloutées et aux grandes fleurs roses aux pétales chiffonnés. Parasite des Cistes, le Cytinet (*Cytinus hypocistis*) est une plante curieuse dont la tige dépourvue de chlorophylle sort de terre pour porter un groupe de fleurs jaunes brillantes.

Le Genêt épineux (*Calycotome spinosa*) montre au printemps son abondante floraison jaune; en été, défleuri et presque complètement défolié, il se fait remarquer par ses épines redoutables.

Enfin deux arbustes sempervirents : le Lentisque (*Pistacia lentiscus*) dont les blessures laissent s'écouler le « mastic » utilisé en médecine comme masticateur et pour la fabrication de vernis, et le Myrte (*Myrtus communis*), caractéristique du maquis méditerranéen, symbole d'amour et de paix chez les Anciens.

- Plantes rupestres :

Le Nombril de Vénus (*Umbilicus pendulinus*) est une Crassulacée qui affectionne les roches humi-

des; ses feuilles rondes caractéristiques sont glabres, charnues, et peltées.

La Figue marine ou Figue des Hottentots (*Carpobrotus edulis*) originaire d'Afrique du Sud, est une plante rampante répandue sur les rochers, les falaises proches de la mer. Dans la région, cette plante est aussi appelée «Griffes de sorcières» probablement à cause de ses feuilles charnues, pointues, à section triangulaire.

C'est enfin avec trois fougères que se termine cette présentation : le Capillaire noir (*Asplenium adiantum nigrum*) assez commun dans les endroits rocheux, *Gymnogramme leptophylla*, petite fougère rare qui pousse sur les rochers humides et ombragés et qui présente deux sortes de frondes, et *Cheilanthes fragrans*, rare également.

Après un échange de propos sur certaines des plantes présentées et sur certains aspects de la photographie botanique, la séance est levée à 22 h 45.

DECEMBRE 1977

Compte rendu de la sortie ornithologique du 4.12.1977 autour de l'Étang de Lindre, par J.L. Noiré

C'est par un froid très vif que les dix-huit participants à cette sortie consacrée à l'observation sur l'Étang de Lindre et dans ses environs se retrouvent à Dieuze ce dimanche 4.12.1977 à 9 h. Néanmoins le ciel est clair et le soleil sera de la partie toute la journée.

Le sol est gelé, ce qui explique l'absence des limicoles. Sur l'étang se trouvent de nombreux canards colverts, morillons et miloins, ainsi qu'un grand nombre de foulques noirs, de grèbes huppés et de grèbes castagneux, ces derniers moins nom-

breux. Quelques canards siffleurs sont également vus ainsi que deux ou trois martins pêcheurs et un eider immature.

Les mouettes rieuses sont nombreuses et au cours de la semaine, l'une d'elle baguée en Lituanie a été reprise. En revanche, les mouettes pygmées observées encore la veille n'ont pas été vues.

Quelques hérons cendrés sont observés en vol, près des rives de l'étang ou dans les champs près de Zommange. Un vol de 400 à 500 pigeons ramiers, migrateurs attardés, traverse le ciel.

Au cours de l'après-midi, les participants auront tout le loisir d'observer un plongeon imbrin qui est vu sur l'étang depuis quelques jours. Il se trouve là très au S de son aire d'hivernage.

Dans la forêt de Romersberg sont vus ou entendus le roitelet huppé et probablement aussi le roitelet à triple bandeau, le troglodyte, la mésange charbonnière, la mésange nonnette et la mésange boréale, la sittelle torchepot, le grimpeur des jardins, le verdier.

Le pic mar, dont la densité dans cette forêt est remarquable, est également observé mais les six autres espèces de pics que l'on y trouve ne le sont pas.

En lisière, un pigeon colombin.

En milieu découvert vers Zommange, les buses sont fréquentes. Sont observés également des pinsons, des grives litornes, des merles, des alouettes des champs, des bruants jaunes, des moineaux friquets, quelques chardonnerets, des étourneaux, des pies, des corneilles et une pie-grièche grise.

Les tarins des aulnes vus au cours des jours précédents n'ont pas été observés et à la tombée du jour, les busards des roseaux ont été attendus vainement près de leur dortoir, vers Guermange.

REUNION MENSUELLE - MERCREDI 21 décembre
à l'Institut Européen d'Ecologie à 14 h 30

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de novembre, par Mlle Collet;
- «Les oiseaux des étangs et marais de Lorraine», avec projections de diapositives, par J. François;
- Présentation des candidatures de M. et Mme Roger Mathis par MM. Herriot et Schwaller, de Mlle Nicole Hugo, par Mlle Maujean et de M. l'Intendant militaire Alain Kandel par M. Blandin;
- Divers.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE
par G. Schwaller

C'est dans le «Grand Grenier» de l'Institut Européen d'Ecologie, devant une nombreuse assistance, que le Président ouvre la séance à 14 h 45.

Le Président souhaite la bienvenue aux invités M. et Mme Mathis, Mmes Pautrot et Schwaller, M. Jansem et salue la présence de Mme le Dr Crestin qui prend séance parmi nous après sa récente élection.

Le compte rendu de la séance de novembre, rédigé par Mlle Collet, est lu par J.Y. Picard et adopté.

La parole est alors donnée à notre collègue Jean François pour son exposé sur «Les Oiseaux des étangs et marais de Lorraine» dont on trouvera un résumé plus loin.

Durant près de trois heures, cet éminent ornitholo-

gue saura captiver son auditoire tant par la qualité de ses diapositives que par la richesse du commentaire.

Des applaudissements nourris accompagnent les remerciements de M. Noiré qui rappelle les différentes sorties dirigées par J. François ou M. Hirtz à notre grand profit.

Avant de clôturer la séance vers 18 h 30, le Président présente les candidatures de M. et Mme Roger Mathis, de Mlle Nicole Hugo et de M. l'Intendant Militaire Alain Kandel. M. Crussard-Druet intervient pour rappeler le projet de voyage à Prague par vol «charter», un week-end fin mai ou début juin.

**LES OISEAUX DES ETANGS
ET MARAIS DE LORRAINE**
par Jean FRANÇOIS

Sont abordés successivement les oiseaux nicheurs et l'avifaune de passage et hivernante.

LES NICHEURS :

Nous avons essayé de définir les principaux biotopes et les espèces qui leur sont inféodées :

- **la phragmitaie** : milieu homogène de bord d'étang où nichent héron pourpré, butor étoilé, blongios nain, râle d'eau, marouettes ponctuée et poussin, busard des roseaux, locustelle luscinioïde, rousserolles turdoïde et effarvate, bruant des roseaux.

- **l'eau libre** : où viennent se nourrir grèbes huppé et castagneux, foulque noire, poule d'eau et martin-pêcheur. Le héron cendré, les milans noir et royal sont à mettre dans cette catégorie car, nichant dans les forêts proches, ils exploitent systématiquement les plans d'eau.

- **les berges buissonnantes** : essentielles pour la nidification des anatidés : colvert, sarcelle d'été, canards souchet et chipeau, fuligule milouin et peut-être nette rousse et fuligule morillon.

le marais : qu'il soit de queue d'étang ou sans relation avec un plan d'eau. La cariçaie y est prédominante. C'est là que nichent busards cendré et St-Martin, bécassine des marais, traquet tavier, locustelle tachetée et phragmite des joncs.

- **la prairie humide** : héberge le courlis cendré, le vanneau huppé, le pipit farlouse et la bergeronnette printanière. Le très rare râle des genêts s'y trouve encore et la cigogne blanche lui doit de subsister en Moselle. Le statut très précaire de cette dernière espèce est évoqué.

LES OISEAUX DE PASSAGE ET LES HIVERNANTS

Un très grand nombre d'espèces qu'il n'est pas possible d'énumérer dans son ensemble fréquente ces milieux en période inter-nuptiale. Ne sont évoquées que les originalités :

Aux deux passages sont observés grand cormoran, oie des moissons, canards pilet et siffleur, garrot à œil d'or, balbuzard pêcheur, grue cendrée, chevaliers gambette et combattant, bécasseau variable, guifette noire, etc....

D'énormes bandes de martinets noirs et d'hirondelles peuvent être vues surtout au printemps. Les cygnes sauvage et de Bewick, espèces spectaculaires, hivernent presque régulièrement.

D'importants dortoirs de busard St-Martin, d'étourneau, de bruant proyer, de pipit spioncelle sont fréquemment signalés.

Après cette partie descriptive a été envisagé l'avenir de l'avifaune aquatique lorraine.

L'homme exerce une influence sur tous les écosystèmes aquatiques et cela n'est pas nouveau. Il suffit de rappeler que tous les étangs lorrains sont

artificiels à l'origine.

Seulement, cette influence est souvent loin d'être bénéfique :

- **chasse** : le problème d'ensemble est évoqué.

- **pisciculture** : les activités piscicoles qui introduisent un facteur de variété dans les ressources alimentaires accessibles aux oiseaux sont plutôt favorables.

Mais il y a l'envers de la médaille :

. les destructions illicites d'oiseaux piscivores protégés qui sévissent encore

. quelques travaux annexes comme le faucardage abusif et surtout le brûlis des roseaux sont évidemment néfastes.

- **agriculture** : l'éventail des agressions est large

. fauche précoce détruisant les nichées

. «améliorations» diverses (drainages, curages, etc...) modifiant le milieu et éliminant certaines espèces (courlis, busards)

. pesticides épandus dans les bassins versants des plans d'eau

. urbanisation sauvage : problème crucial en Lorraine, toujours au détriment de terres riches, apportant une désertification des biotopes (cas des étangs du Stock, de Mittersheim, de Puttelange, etc... et bientôt de Mutche, de La Madine. Le sauvetage du Lindre est donc impératif).

De toute façon, l'avifaune n'est jamais statique et une évolution est toujours visible. Ainsi on peut déplorer la disparition d'espèces en temps que nicheuses au cours de ce siècle (balbuzard à cause des persécutions, fuligule nyroca, etc...).

Inversement, de nouvelles espèces se sont installées : le grèbe à cou noir a niché en 1977, la mouette rieuse qui connaît actuellement une phase expansive sans précédent a fait des tentatives de nidification, la bouscarle de Cetti oiseau méridional envahit la Lorraine, etc....

Nous osons espérer qu'avec les diverses mesures de protection, l'avifaune aquatique connaîtra un renouveau dans les années à venir.

**LES ACTIVITES MYCOLOGIQUES
DE LA S.H.N.M. EN 1977
par Fernand GONDAT**

Ce rapport donne un compte rendu des manifestations que nous avons organisées ou auxquelles nous avons apporté notre collaboration. On trouvera également des observations sur la poussée fongique ainsi que la liste des espèces présentées aux expositions ou identifiées au cours des excursions.

A) EXPOSITIONS

Exposition de Hayange les 9 et 10 octobre 1977

Nombre d'espèces présentées : 242 dont liste ci-jointe

Nombre de visiteurs : environ 1600.

Température moyenne du jour : + 18°

Comme les années précédentes, c'est dans le Grand-Salon de l'Hôtel de Ville qu'eut lieu notre exposition, les heures d'ouverture étant les suivantes :

dimanche, de 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
lundi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Après l'ouverture officielle, le dimanche à 11 h en présence de M. André FIZAINE premier Adjoint, représentant M. Yves JAMBEL maire de Hayange, le public fut invité à prendre connaissance des champignons exposés.

Durant les deux jours, de nombreuses personnes passionnées par cet univers mystérieux qu'est la mycologie vinrent nous consulter, se renseignant sur les valeurs gustatives ou toxiques selon le cas de certaines espèces.

Nous en avons profité pour rappeler aux intéressés, qu'en dehors de la connaissance parfaite des caractères botaniques de chaque champignon, il n'existait aucun moyen valable permettant de faire la distinction entre les espèces mortelles et les espèces comestibles.

La journée du lundi fut plus particulièrement réservée aux scolaires qui s'empressèrent autour des tables, prenant des notes, s'arrêtant devant le microscope sur lequel l'on pouvait observer des

spores épineuses de russules ou des spores lisses de clitocybes ou de coprins.

Parmi les espèces intéressantes exposées citons : *Amanita phalloides*, *A. muscaria*, *Pleurotus ostreatus*, *P. cornucopiae*, *Gymnopilus spectabilis*, *Clitocybe nebularis*, *Psalliota macrospora*, *Volvaria speciosa* apport de notre collègue François HILLARD, et cueillie dans la région de Sierck, espèce présentée pour la première fois à notre exposition de Hayange.

Une fois de plus, le succès de cette manifestation ne peut que nous encourager à poursuivre notre activité.

Exposition de Metz les 15, 16 et 17 octobre 1977

Nombre d'espèces présentées : 210 dont liste ci-jointe

Nombre de visiteurs : environ 1800

Température moyenne du jour : + 6°

Heures d'ouverture :

samedi, de 15 h à 18 h
dimanche, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
lundi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

Comme l'année précédente, c'est à l'Institut Européen d'Ecologie que c'est tenue notre exposition.

C'est le samedi à 15 heures qu'eut lieu l'ouverture officielle en présence de MM. TRITSCHLER, Adjoint au Maire de Metz, et TERRE, Inspecteur de l'Education représentant M. l'Inspecteur d'Académie, qui furent accueillis par le Président de la S.H.N.M.

Il faut signaler que c'est grâce à l'effort conjugué de tous les collègues et membres disponibles, ainsi qu'à l'aide apportée par des personnes habitant la région messine, que nous avons pu présenter cette exposition, tant pour l'aménagement des lieux, que pour les apports de champignons.

Le dimanche 16, malgré une température peu favorable (on notait + 5° à midi) l'exposition connut une affluence moyenne.

Parmi un public varié, comprenant à la fois des hommes de sciences, des amateurs, des mycophages, etc., nous avons noté la présence de M. Pierre LECTARD, Maître de Conférence de Cryptogamie à la Faculté des Sciences pharmaceutiques de Nancy et à la Faculté de Sciences de Metz.

Au nombre des espèces intéressantes, citons : *Amanita citrina* variété *alba*, *A. phalloides*, *Cortinarius praestans* et *Sparassis crispa*.

La journée du lundi 17, réservée aux scolaires connut son succès habituel.

Le succès de cette manifestation, l'intérêt offert par le public auront été pour nous une juste récompense qui ne peut que nous encourager pour les expositions à venir.

Exposition de Sierck le 2 octobre 1977 (participation de notre société)

Comme en 1975, organisée par le Club du Val Sierckois dans la salle des fêtes de la ville avec notre collaboration, cette exposition connut un vif succès.

Plus de 150 espèces étaient présentées, toutes en provenance des forêts de Sierck.

Très nombreux furent les visiteurs parmi lesquels M. KESSLER, Sous-Préfet de Thionville, un ami de la nature qui est également très intéressé par la mycologie et qui passa un long moment parmi nous à noter et à se renseigner au sujet de plusieurs espèces de carpophores.

Voici les espèces dominantes de cette exposition : *Amanita phalloides*, *A. rubescens*, *Rhodopaxillus nudus*, *Lepiota rhacodes* et *Clitocybe geotrope*.

L'affluence que connut cette manifestation démontre une fois encore son utilité ainsi que le besoin d'information d'un public très intéressé.

B) EXCURSIONS MYCOLOGIQUES

1 - Excursion du mercredi 5 octobre 1977 en

Forêt de Sierck

Direction assurée par F. GONDAT

Le rassemblement des participants eut lieu à 13 h 30, sur la place de Koenigsmacker d'où le départ eut lieu en voitures particulières vers le secteur prospecté situé à environ 2 km à l'E. de Haute-Sierck, sur la droite de la D 63 menant de Haute-Sierck à Laumesfeld. Altitude : 295 à 300 m.

Temps pluvieux, température du jour : 6°.

La zone visitée comprend deux parties : la première constituée par une plantation de conifères (épicéas communs) et la seconde, plus importante composée des feuillus dominant cette région.

Nombre d'espèces identifiées : 105, dont liste ci-jointe relevée sur place par notre collègue René FEUGA. Nous citerons ci-dessous les plus intéressantes :

Amanita inaurata, *Clitocybe cerussata*, *Cortinarius cinnamomeus*, *Dryophila squarrosa* et *Pleurotus ostreatus* en touffe volumineuse sur un tronc de hêtre en cours de dépérissement.

Malgré les conditions météorologiques défavorables, les participants apprécièrent cette sortie qui se termina vers 16 h 30.

2 - Excursion du mercredi 26 octobre 1977 en Forêt de Rémillly

Direction assurée par F. GONDAT

Comme en 1976, le rassemblement des participants eut lieu à 13 h 15, dans la forêt domaniale de Rémillly, à la Chapelle de la Vierge, accès par la route forestière venant de la D 70 qui relie Chanville à Arriance. Altitude : 285 m.

Le circuit de prospection comprend trois secteurs bien définis dont la situation par rapport à la Chapelle est la suivante :

à l'W, forêt-mêlée (feuillus et conifères);
au S, plantation de conifères (épicéas communs);

à l'E, forêt de conifères (épicéas communs).

Nombre d'espèces identifiées : 74 dont liste ci-jointe établie par notre collègue Christiane PARACHINI.

Citons les plus importantes reconnues sur ce parcours :

Amanita citrina, *Clitocybe cerussata*, *C. umbilicata*, *C. geotropa*, *Laccaria amethystina*, *Cortinarius varius*, *Ripartites tricholoma*, *Cantharellus tubaeformis* et *Craterellus cornucopioides*.

Bien qu'ayant constaté la régression naturelle normale de la flore mycologique à cette époque de l'année, nous retiendrons de cette journée qui fut bénéfique à tous les participants, que c'est dans le milieu naturel qu'il est intéressant de procéder à la détermination des espèces.

Fin de la prospection vers 16h 30.

C) LA POUSSEE FONGIQUE EN 1977

Pour notre département ainsi que pour les départements limitrophes, la poussée fongique de 1977 aura été perturbée par des différences de températures importantes, de ce fait nous avons assisté à une évolution irrégulière de la flore.

Ainsi, au cours du premier trimestre, les températures anormalement élevées pour notre région favorisèrent elles la poussée des ascomycètes, en particulier de *Morchella rotunda* et de *M. vulgaris*. Ces apparitions précoces étaient en avance de 4 à 5 semaines par rapport à la poussée de 1976, aux mêmes endroits.

Même observation pour *Peziza eximia* (voir tableau en annexe). Au cours du deuxième trimestre, l'espèce dominante aura été *Rhodophyllus clypeatus* (entolome en bouclier) assez rare les autres années.

La fin du troisième trimestre fut propice à *Cantharellus cibarius* et à diverses amanites. Août et septembre virent apparaître une poussée extraordinaire de *Craterellus cornucopioides* qui devait se prolonger jusqu'à fin octobre.

A signaler une espèce rare pour notre région, présentée à l'exposition de Hayange, *VOLVARIA speciosa* (de Cancolle ex Fries), (synonyme : *Volvaria gloiocephala* de Gillet; nom vulgaire : Volvaire gluante) dont nous citons la description donnée par H. Romagnesi dans le petit atlas des Champignons :

« Cette grande Volvaire se rencontre sur la paille pourrie, sur les tas de fumier, les meules, les toits de chaume, également dans les décombres, le long des routes, dans les jardins. Sans être rare, elle n'est pas extrêmement commune.

C'est un grand champignon (chapeau 4-12 cm, pied 12-17 x 0,7-1 cm) à chapeau variant du gris bistré au blanchâtre, parfois avec un soupçon d'olivâtre; la surface est visqueuse, lisse, nue, la marge à la fin courtement cannelée. Le pied est svelte, blanchâtre, brunâtre ou fauvâtre, glabre. La volve est ample, blanche, généralement lobée.

La chair est blanche, assez molle, sans odeur ni saveur spéciales. Les lamelles libres ou même écartées sont serrées, d'abord blanchâtres, puis rosées, enfin brun rosé ou rose rouillé (spores brun rosé vif, 12-18 x 8-10 µ).

La Volvaire gluante a longtemps passé pour vénéneuse, voire mortelle, peut-être à cause de la volve qui lui donne une superficielle ressemblance avec les Amanites. C'est en réalité une espèce comestible. »

**Relations entre les températures relevées
et la poussée fongique au cours de l'année 1977**

Mois	Températures moyennes		Espèces dominantes et observations diverses
	1 ^o quinzaine	2 ^o quinzaine	
Janvier	0 à 5°	-2 à +11°	Stereum purpureum, Collybia velutipes, Schyzophyllum commune. le 30, Pleurotus ostreatus
Février	+4 à +12°	0 à +12°	Acetabula vulgaris, Collybia tenacella (mois excessivement chaud et humide)
Mars	+2 à +12°	+4 à +12° (du 29 au 31 0 à -3°)	Peziza repanda. Morchella vulgaris, le 26, 55 M. vulgaris (en 1976 au même endroit, 10 exemplaires en avril)
Avril	0 à +9°	+1 à +11°	Peziza eximia très abondant, Morchella vulgaris - le 9 nouvelle station de Morchella vulgaris (à suivre)
Mai	+5 à +14°	+7 à +18°	le 7, Rhodophyllum clypeatus Peziza eximia, Lyophyllum Georgii, le 14 nouvelle station de Morchella rotunda
Juin	+5 à +19°	+14 à +17° (temps humide, orageux)	le 18, Cantharellus cibarius, Amanita rubescens, Boletus edulis et Polyporus umbellatus
Juillet	+14 à +17°	+12 à +19°	Cantharellus cibarius, Russula vesca
Août	+9 à +16°	+11 à +17° (humide)	Craterellus cornucopioides (le 28) Amanita phalloides et A. virosa
Septembre	+10 à +25°	+5 à +12°	Amanita phalloides, Crat. cornucopioides le 19, Hygrophorus penarius (2ème quinzaine temps trop froid)
Octobre	+6 à +18°	+5 à +16°	les 9 et 10, Expo. Hayange (Volvaria speciosa) les 15, 16 et 17, Expo. Metz (Clitocybe geotropa), Pleurotus ostreatus
Novembre	+4 à +15°	-4 à +6°	Clitocybe geotropa (poussée fongique en nette régression à partir de la 2ème quinzaine)
Décembre	0 à +11°	0 à 14°	Collybia velutipes sur souches de saules

D) LISTES DES GROUPES ET DES ESPECES PRESENTES OU IDENTIFIES AU COURS DES DIFFERENTES MANIFESTATIONS ORGANISEES

1 - Liste des groupes représentés

AGARICACEES	191 espèces
BOLETACEES POREES	11 espèces
BOLETACEES LAMELLEES	3 espèces
LACTARIO RUSSULEES	43 espèces
GASTEROMYCETES	18 espèces
TREMELLACEES	3 espèces
CALOCERACEES	1 espèce

CLAVARIACEES	12 espèces
CANTHARELLACEES	4 espèces
POROHYDNEES	36 espèces
DISCOMYCETES	12 espèces
PYRENOMYCETES	5 espèces
Total	339 espèces

2 - Liste des espèces présentées aux expositions de Hayange et de Metz ou identifiées au cours des excursions dans les forêts de Sierck et de Rémilly

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
AGARICACEES				
<i>Amanita</i>				
citrina	x	x		x
citrina (v. alba)		x		
inaurata			x	
muscaria	x	x		
phalloides	x	x	x	
rubescens	x	x	x	
vaginata (v. fulva)	x			
vaginata (v. grisea)		x		
<i>Clitocybe</i>				
alexandri	x			
clavipes	x			
cerussata	x	x	x	x
cyathiformis	x	x	x	x
dealbata	x			
dicolor	x	x		
geotropa	x	x		x
infundibuliformis	x	x		
mellea	x	x	x	x
nebularis	x	x	x	x
odora	x	x		
rivulosa	x	x		
suaveolens	x		x	
tabescens	x			
umbilicata				x

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémillly 26.10.77
<i>Clitopilus</i>				
prunulus	x	x	x	
intermedius		x		
<i>Collybia</i>				
acervata	x			
butyracea	x	x	x	x
distorta			x	
dryophila	x			
maculata	x			
conigena				x
tenacella				x
velutipes	x			
<i>Coprinus</i>				
atramentarius	x	x		
comatus	x	x		
micaceus	x	x	x	
picaceus	x	x	x	
domesticus		x		
disseminatus		x		
<i>Cortinarius</i>				
alboviolaceus	x			
anomalus			x	
calochrous	x			
caninus	x			
cinnamomeus	x	x	x	
cristallinus	x			
cyanopus		x		
hinuleus			x	
infractus	x			
multiformis	x			
fulgens			x	
praestans		x		
saturnanus	x			
varius	x			x
semisanguineus			x	
<i>Drosophylla</i>				
candolleana	x			
alnicola			x	
hydrophila	x	x		

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
<i>Dryophyla</i>				
aurivella		x		
gummosa			x	
lenta	x	x	x	x
mutabilis	x	x	x	x
spumosa	x			
squarrosa	x	x	x	x
<i>Galera</i>				
marginata			x	x
paludosa			x	
<i>Geophila</i>				
aeruginosa	x	x	x	x
capnoides	x	x		
fascicularis	x	x	x	
sublateritia	x	x	x	x
<i>Gymnopilus</i>				
spectabilis		x		
penetrans	x	x		x
<i>Hebeloma</i>				
crustiliniformis	x	x		
edurum	x			
hiemale			x	
longicaudum	x	x		
radiocosum	x	x	x	
sacchariolens			x	
sinapizans	x	x	x	
<i>Hygrophoropsis</i>				
aurantiaca		x		
<i>Hygrophorus</i>				
agathosmus	x	x	x	
cossus	x	x	x	x
eburneus			x	
coccineus		x		
conicus		x		
disciodus			x	x
hypothejus	x			
nemoreus	x	x		
quietus		x		
psittacinus	x	x		
pratensis	x	x		
pustulatus	x			
niveus	x	x		
penarius	x	x		
russula		x		

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
<i>Inocybe</i>				
asterospora	x		x	
fastigiata	x			
geophylla	x	x	x	x
geophylla (v. lilacea)		x	x	x
pyriodora			x	
<i>Laccaria</i>				
amethystina	x	x	x	x
laccata	x	x	x	x
proxima			x	
<i>Lacrymaria</i>				
velutina	x		x	
<i>Lentinellus</i>				
cochleatus	x	x		
cochleatus (v. inolens)	x	x		
<i>Lepiota</i>				
acutaesquamosa		x		
clypeolaria		x		x
cristata		x		
excoriata	x	x		
mastoidea	x		x	
naucina		x		
procera	x	x		
rhacodes	x	x		x
<i>Limacella</i>				
lenticularis	x	x		x
<i>Lyophyllum</i>				
aggregatum	x	x		
<i>Marasmius</i>				
alliaceus			x	
confluens	x	x		x
foetidus	x		x	
oreades	x	x		
peronatus	x	x		
ramaealis	x	x		
<i>Melanoleuca</i>				
grammopodia	x	x		
vulgaris	x	x	x	
<i>Mucidula</i>				
longipes	x			
mucida	x	x	x	
radicata	x	x	x	

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
<i>Mycena</i>				
epipterigia	x	x		
filopes		x	x	x
galericulata	x	x	x	x
galopoda				x
inclinata	x	x	x	x
polygramma	x	x	x	x
pura	x	x	x	x
sanguinolenta				x
<i>Nyctalis</i>				
asterophora	x			
<i>Pleurotus</i>				
cornucopiae	x			
ostreatus	x		x	
<i>Panaeolus</i>				
papilionaceus	x			
<i>Panus</i>				
conchatus	x			x
<i>Lepista</i>				
inversa	x	x	x	x
splendens	x			
<i>Pluteus</i>				
cervinus	x	x	x	x
leoninus				x
salicinus		x		
<i>Psalliota</i>				
arvensis		x		
bispora	x			
campestris	x	x		
hemorrhoidaria	x			
macrospora		x		
silvatica	x	x		
silvicola	x	x	x	x
vilatica		x		
<i>Rhodopaxillus</i>				
glaucochanus	x			
irinus	x	x		
lilaceus	x			
nimbatus	x	x		
nudus	x	x	x	x
saevus	x	x		
sordidus	x	x		
truncatus	x	x		

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
<i>Rhodophyllus</i>				
lividus	x		x	
nidosus			x	
sordidulus		x		
<i>Ripartites</i>				
tricholoma				x
<i>Schizophyllum</i>				
commune	x	x		
<i>Stropharia</i>				
aeruginosa	x	x	x	x
coronilla	x	x		
semiglobata	x	x		
thrausta		x		
<i>Tricholoma</i>				
album	x	x		
albobrunum		x		
acerbum				x
aurantium		x		
bufonium	x		x	
cingulatum	x	x		
equestre	x	x		
flavobrunum	x	x		
murinaceum			x	
orirubens		x		
portentosum	x			
rutilans	x	x		
saponaceum	x	x	x	x
scalpturatum	x	x	x	
sciodes	x	x	x	
sejunctum	x		x	
inamoenum		x		
terreum	x			
sulfureum	x	x	x	x
vaccinum	x	x		
virgatum	x	x	x	
<i>Volvaria</i>				
speciosa	x			

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
BOLETACEES POREES				
<i>Boletus</i>				
aurantiacus		x		
badius	x	x		x
bovinus	x	x		
chrysenteron	x	x	x	x
duriusculus		x		
granulatus	x	x		
luteus	x	x		
piperatus		x		
scaber	x			
subtomentosus	x			
<i>Strobilomyces</i>				
strobilaceus	x			
BOLETACEES LAMELLEES				
<i>Gomphidius</i>				
viscidus	x	x		
<i>Paxillus</i>				
involutus	x	x		
panuoides		x		
LACTARIO-RUSSULEES				
<i>Lactarius</i>				
blenius	x	x	x	
circellatus		x		
controversus	x			
chrysorrheus			x	x
deliciosus	x	x		x
fuliginosus	x			
fulvissimus	x			x
mitissimus	x	x		
pallidus	x			
piperatus				x
plumbeus			x	
quietus	x	x		
sanguifluus	x	x		
subdulcis	x			
semisanguifluus		x		
glyciosmus	x			
torminosus	x	x		
turpis	x			
vellereus	x	x		x

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
volemus	x			
vietus	x			
zonarius	x			
<i>Russula</i>				
alutacea			x	
albonigra	x			
atropurpurea		x		
caerulea	x			
cyanoxhanta		x		x
delica	x			
emetica	x	x	x	x
fellea	x	x	x	
fragilis	x	x	x	x
foetens	x	x	x	
heterophylla		x		
laurocerasi	x			
lutea				x
nigricans	x	x		
rubra			x	
vesca	x			
violeipes	x		x	
queletii	x	x		
sanguinea		x		
torulosa	x			
xerampelina		x		
GASTEROMYCETES				
<i>Bovista</i>				
gigantea	x	x		
plumbea	x			
<i>Cyathus</i>				
striatus	x			
<i>Geaster</i>				
fimbriatum	x	x		
pectinatum				x
rufescens	x			
<i>Lycoperdon</i>				
caelatum	x			
exipuliformis	x	x	x	
perlatus	x	x	x	x
pratense	x	x		
pyriformis	x	x	x	x
utriformis	x	x		

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
<i>Phallus</i>				
impudicus	x	x		
<i>Mutinus</i>				
caninus	x	x		
<i>Scleroderma</i>				
vulgare	x	x		
verrucosum	x			
<i>Geaster</i>				
fornicatum	x			
quadrifidum	x	x		
TREMELLACEES				
<i>Tremella</i>				
gelatinosa			x	
mesenterica	x	x	x	x
<i>Exidia</i>				
(+) glandulosa		x		
CALOCERACEES				
<i>Calocera</i>				
viscosa		x	x	x
CLAVARIACEES				
<i>Clavaria</i>				
aurea	x			
botrytis	x			
amethystina		x		
flava	x	x	x	
cinerea		x	x	x
cristata	x	x		
ochraceovirens	x	x		x
palmata			x	
pistilaris	x	x		
stricta	x	x		
vermicularis	x			
<i>Sparassis</i>				
crispa		x		

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
POROHYDNEES				
<i>Calodon</i>				
suaveolens	x	x		
(+) graveolens	x			
<i>Coriolus</i>				
versicolor	x	x		
hirsutus	x	x		
<i>Ganoderma</i>				
(+) lucidum	x	x		
(+) applanatum	x	x		
<i>Heteroporus</i>				
biennis	x	x		
<i>Hydnum</i>				
(+) ferrugineum (Cal.)	x			
repandum	x	x	x	x
rufescens	x	x	x	x
<i>Lenzites</i>				
saepiaria	x	x		
<i>Leptoporus</i>				
albidus		x	x	x
caesius		x	x	x
adustus	x			
<i>Leucoporus</i>				
brumalis			x	x
varius	x	x		
<i>Melanopus</i>				
nummularius		x		
<i>Phaeolus</i>				
rutilans		x	x	
<i>Phellinus</i>				
(+) nigricans	x	x		
(+) pomaceus	x	x		
(+) robustus	x			
<i>Phylacteria</i>				
palmata	x			
terrestris		x		
<i>Polyporus</i>				
frondosus		x		

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
<i>Stereum</i>				
hirsutum	x	x	x	
purpureum	x			
rugosum			x	
<i>Trametes</i>				
gibosa	x	x		
(+) cinnabarina	x	x		
(+) quercina	x	x	x	
rubescens	x	x		
<i>Ungiluna</i>				
annosa	x			
betulina	x	x		
(+) formentaria	x	x		
marginata	x	x		
<i>Xanthochrous</i>				
pini	x	x		
CANTHARELLACEES				
<i>Cantharellus</i>				
cibarius	x	x		x
tubaeformis				x
<i>Craterellus</i>				
cinereus	x			
cornucopioides	x	x	x	x
DISCOMYCETES				
<i>Bulgaria</i>				
inquinans			x	
<i>Helotium</i>				
citrinum	x	x		x
<i>Chlorosplenium</i>				
aeruginosum				x
<i>Helvella</i>				
crispa	x	x		
lacunosa		x		
<i>Guepinia</i>				
helvelloides		x		
<i>Spatularia</i>				
flavida	x			

Espèces	Expo. Hayange 9, 10.10.77	Expo. Metz 15, 16, 17.10.77	Forêt de Sierck 5.10.77	Forêt de Rémilly 26.10.77
<i>Morchella</i>				
(+) rotunda	x			
(+) rotunda var. crassipes	x			
(+) vulgaris	x			
<i>Peziza</i>				
aurantia	x	x	x	
umbrina			x	
PYRENOMYCETES				
<i>Daldina</i>				
(+) concentrica		x		
<i>Xylaria</i>				
(+) hypoxylon	x	x		
polymorpha	x	x	x	
<i>Hypoxylon</i>				
(+) fragiformis	x			
<i>Nectria</i>				
(+) cinnabarina	x	x		
(+) espèces séchées récoltées au cours de l'année				

